

CE1D2011

**DOSSIER DE PRÉSENTATION À L'ATTENTION
DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS**



SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 5 |
| ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE | 7 |
| A. Structure générale de l'épreuve | 7 |
| B. Adaptations | 7 |
| ORGANISATION | 8 |
| A. Passation et horaire de l'épreuve | 8 |
| B. Corrections | 8 |
| RÉSULTATS À L'ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE | 9 |
| A. Taux de participation | 9 |
| B. Taux de réussite et scores globaux | 10 |
| C. Scores détaillés | 11 |
| D. Distribution des résultats | 12 |
| QUESTIONNAIRES BILAN - CHEFS D'ÉTABLISSEMENT | 14 |
| ÉPREUVE VISANT L'OCTROI DU CE1D 2011 POUR LE FRANÇAIS | 18 |
| Dossier de l'enseignant | |
| Portefeuille de documents | |
| Livret 1 | |
| Livret 2 | |
| Livret 3 | |

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.

INTRODUCTION

Ce document présente l'édition 2011 de l'épreuve externe commune prévue à l'issue du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire pour la discipline du français.

Celle-ci participait, en partie, à l'octroi du Certificat du premier degré de l'enseignement secondaire (CE1D).

Au même titre que l'épreuve octroyant le Certificat d'études de base (CEB), la mise en place de cette épreuve répond à une double nécessité : **évaluer et certifier les élèves sur une même base.**

DÉCRET DU 2 JUIN 2006 RELATIF À L'ÉVALUATION EXTERNE DES ACQUIS DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE ET AU CERTIFICAT D'ÉTUDES DE BASE AU TERME DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DU 2 JUIN 2006 (TITRE I, III/I ET IV).

Cette épreuve est accessible à tous les élèves inscrits :

- en deuxième année commune ;
- dans l'année complémentaire organisée à l'issue de la deuxième année commune de l'enseignement ordinaire ou spécialisé de forme 4 ;
- en troisième année de différenciation et d'orientation ;
- dans l'année complémentaire organisée à l'issue de la première année commune de l'enseignement ordinaire ou de l'enseignement spécialisé de forme 4, ainsi qu'à tout élève inscrit en deuxième ou troisième phase de l'enseignement spécialisé de forme 3, sur la décision du Conseil de classe.

Chaque Pouvoir organisateur décide annuellement de la participation ou non à cette épreuve des élèves concernés inscrits dans les écoles qu'il organise.

En cas de participation d'une école d'enseignement secondaire ordinaire à l'épreuve, l'ensemble des élèves concernés présentent l'ensemble des disciplines constituant l'épreuve certificative externe commune.

En 2011, l'épreuve a été diffusée à large échelle pour la première fois après une phase expérimentale réalisée en juin 2010 auprès d'une vingtaine d'écoles volontaires. Elle portait sur la maîtrise des compétences, telles que définies dans *les Socles de compétences*, attendues en fin de 3^e étape, en **français** et en **formation mathématique**. L'évaluation des autres matières restait du ressort des écoles participantes.

En juin dernier, 272 établissements ont participé à cette épreuve. Au total, 31 040 élèves étaient inscrits.

Dans les pages qui suivent, sont présentés de manière globale la conception, l'organisation et les résultats de l'épreuve. Enfin, l'intégralité de celle-ci (pour la partie « français ») ainsi que les différents documents s'y rapportant (consignes de passation, grilles de correction et portefeuille de documents) sont exposés selon l'ordre de passation.

ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE

A. STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ÉPREUVE

L'épreuve se présentait sous forme de plusieurs livrets évaluant un ou plusieurs domaines.

Les questions qui composaient l'épreuve ont été conçues sur la base des compétences à certifier. Elles couvraient différents niveaux de difficulté et se présentaient sous divers formats (questions fermées, ouvertes, à choix multiples etc.). Préalablement à sa finalisation, l'épreuve a été administrée à un panel constitué d'une centaine d'élèves ne participant pas à l'épreuve au mois de juin suivant. Cette étape a permis aux groupes de travail de vérifier la bonne compréhension des consignes, de déterminer le temps de passation et d'établir les critères de correction.

B. ADAPTATIONS

L'épreuve et ses modalités de passation sont adaptées autant que possible aux situations particulières.

Lors de la passation de la partie « savoir écouter », l'élève atteint de déficience auditive a pu disposer des modalités habituellement utilisées en cours d'apprentissage (interprétation en langue des signes, ou à défaut, texte écrit et/ou toute autre modalité visuelle habituellement utilisée).

Un élève souffrant d'une déficience visuelle a également pu bénéficier d'une adaptation du format de l'épreuve.

L'élève présentant des troubles de l'apprentissage a pu bénéficier pendant la passation des mêmes modalités que celles qui ont été mises en place durant l'année scolaire au cours des apprentissages, après que ses troubles d'apprentissage aient été diagnostiqués par un spécialiste compétent.

Deux types d'adaptations étaient prévues :

- L'adaptation de la forme des livrets de l'épreuve et du portefeuille de documents.

L'école pouvait demander une épreuve externe (portefeuille de documents et livrets) de format spécifique (caractères de plus grande taille, présentation plus aérée, format A3, impression recto seul), ou une version informatisée de l'épreuve.

- L'adaptation des modalités de passation.

Les élèves pouvaient avoir recours au matériel qu'ils utilisent habituellement : cache ou latte pour l'aide à la lecture, feutres fluos, petite liste de consignes pour soutenir la concentration, etc. Ces adaptations pouvaient être mises en place par l'école sans en faire la demande à l'administration. Toute autre demande (temps supplémentaire, utilisation de lunettes pour l'orthographe grammaticale, etc.) devait être transmise au groupe de travail. Celui-ci validait ces demandes à condition qu'elles n'aient pas d'impact sur le niveau de l'épreuve.

Une réponse a été transmise aux écoles par le Service général du Pilotage du système éducatif, pour chaque élève en particulier.

ORGANISATION

A. PASSATION ET HORAIRE DE L'ÉPREUVE

L'épreuve de français a eu lieu durant la matinée du 16 juin 2011, elle était composée de trois parties.

Le tableau ci-après reprend la structure d'ensemble des différentes parties de l'épreuve 2011.

| FRANÇAIS | | |
|----------------|--|--------------------|
| JEUDI 16 JUIN | | |
| LIVRET 1 | Première partie <ul style="list-style-type: none">• Lecture du récit de fiction et du dossier informatif• Écoute d'une interview de l'auteur | 150 minutes |
| LIVRETS 2 et 3 | Deuxième partie <ul style="list-style-type: none">• Écriture d'une lettre argumentée• Maîtrise d'outils liés à la tâche d'écriture | 75 minutes |

B. CORRECTIONS

Les modalités de correction étaient définies au préalable par le groupe de travail de manière à garantir l'impartialité et la confidentialité.

Le respect des consignes et des modalités de correction était placé sous la responsabilité de chaque Pouvoir organisateur qui pouvait la déléguer à la direction de l'établissement.

À l'initiative d'un ou de plusieurs Pouvoirs organisateurs, les corrections des épreuves de plusieurs établissements pouvaient être regroupées en un même centre de correction. Dans ce cas, le ou les Pouvoir(s) organisateur(s) concerné(s) devaient désigner un directeur pour assurer la responsabilité du respect des consignes et des modalités de correction.

Pour des raisons évidentes d'équité, les correcteurs étaient tenus au respect le plus strict des consignes de correction.

Si des questions devaient subsister quant aux modalités de corrections et/ou d'utilisation des grilles Excel, des « Helpdesks » étaient mis à disposition des écoles.

RÉSULTATS À L'ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

En 2011, 272 établissements se sont inscrits à l'épreuve liée à l'octroi du CE1D. Les 31 040 élèves inscrits devaient présenter à la fois l'épreuve de mathématiques et celle de français.

Les résultats présentés ci-après sont issus des données dont dispose l'administration suite au renvoi des résultats par les écoles. Près d'un quart des écoles n'ont pas renvoyé leurs résultats ou ont renvoyé des résultats partiels. Ainsi, des différences apparaissent dans les effectifs entre les deux disciplines évaluées, toutes les écoles n'ayant pas systématiquement renvoyé les résultats de leurs élèves pour les deux disciplines.

L'administration dispose des résultats de 24 720 élèves pour l'épreuve de mathématiques. La moyenne des scores est de 47,8 %. Dans les quatre domaines mathématiques, les scores moyens sont de 48,2 % en nombres et opérations, de 40,6 % en solides et figures, de 51,9 % en grandeurs et 59,4 % en traitement de données. Au total, 47,2 % des élèves ont réussi l'épreuve.

Pour l'épreuve de français, l'administration dispose des résultats de 24 876 élèves. La moyenne des scores est de 59,7 %. Aux différentes parties de l'épreuve, les scores moyens sont de 56,9 % en lecture, 68,5 % en écoute, 64,1 % en production écrite et 49,8 % en maîtrise des ressources. Au total, 73,9 % des élèves ont réussi l'épreuve.

L'administration a pu établir une correspondance entre les scores aux deux disciplines pour 14 783 élèves. Parmi eux, 6 927 élèves (soit 46,9 %) ont réussi les deux épreuves. Les 53,1 % d'élèves qui ne les ont pas réussies se répartissent comme suit :

- 3,6 % ont réussi l'épreuve de mathématiques mais raté celle de français ;
- 28,4 % ont réussi l'épreuve de français mais raté celle de mathématiques ;
- 21,2 % ont raté les deux épreuves.

A. TAUX DE PARTICIPATION

| | |
|------------------------------------|--------|
| Élèves inscrits | 31 040 |
| Taux de participation ¹ | 55,6 % |

Ce tableau se base sur le nombre total d'élèves ayant passé les épreuves. À titre de comparaison, on rappellera que lors de son lancement en 2007, le taux de participation au CEB était de 60,3 %.

¹ Par rapport à l'effectif des années d'études potentiellement concernées par l'épreuve.

B. TAUX DE RÉUSSITE ET SCORES GLOBAUX

| FRANÇAIS | | | | | | |
|---------------------|---------------|-------------------------------|--------------------|---------------|---------------|---------------|
| | Effectifs | Absence complète ou partielle | Passation complète | Réussite* | Échec | Score |
| 2 ^e C | 21 649 | 1,9 % | 98,1 % | 76,4 % | 23,6 % | 61,0 % |
| 2 ^e S | 2 310 | 3,9 % | 96,1 % | 65,9 % | 34,1 % | 54,2 % |
| 1 ^{re} S | 777 | 5,8 % | 94,2 % | 29,5 % | 70,5 % | 39,6 % |
| 3 ^e S-DO | 47 | 12,8 % | 87,2 % | 46,3 % | 53,7 % | 46,9 % |
| TOTAL | 24 876 | 2,2 % | 97,8 % | 73,9 % | 26,1 % | 59,7 % |

* Le taux de réussite est calculé à partir des résultats des élèves qui ont passé l'entièreté de l'épreuve

| MATHÉMATIQUES | | | | | | |
|---------------------|---------------|-------------------------------|--------------------|---------------|---------------|---------------|
| | Effectifs | Absence complète ou partielle | Passation complète | Réussite* | Échec | Score |
| 2 ^e C | 21 569 | 1,6 % | 98,4 % | 50,4 % | 49,6 % | 49,5 % |
| 2 ^e S | 2 384 | 4,3 % | 95,7 % | 30,1 % | 69,9 % | 39,4 % |
| 1 ^{re} S | 727 | 7,6 % | 92,4 % | 7,7 % | 92,3 % | 25,0 % |
| 3 ^e S-DO | 42 | 14,3 % | 85,7 % | 16,7 % | 83,3 % | 31,6 % |
| TOTAL | 24 720 | 2,1 % | 97,9 % | 47,2 % | 52,8 % | 47,8 % |

* Le taux de réussite est calculé à partir des résultats des élèves qui ont passé l'entièreté de l'épreuve

| FRANÇAIS ET MATHÉMATIQUES | | | | | |
|---------------------------|-----------|------------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|
| | Effectifs | Réussite dans les deux disciplines | Réussite uniquement en français | Réussite uniquement en mathématiques | Échec dans les deux disciplines |
| 2 ^e C | 13 086 | 50,1 % | 27,6 % | 3,4 % | 18,8 % |
| 2 ^e S | 1 227 | 27,3 % | 37,4 % | 5,6 % | 29,7 % |
| 1 ^{re} S | 470 | 6,4 % | 26,4 % | 2,3 % | 64,9 % |
| 3 ^e S-DO | 0 | / | / | / | / |

Le tableau ci-dessus présente les taux de réussite issus des données des élèves pour lesquels l'administration dispose des résultats dans les deux disciplines (14 783 soit 47,6 % des élèves inscrits).

C. SCORES DÉTAILLÉS

Les tableaux suivants présentent les scores des élèves pour chaque domaine (avec la pondération de chacun d'entre eux) ainsi que pour l'ensemble des deux épreuves.

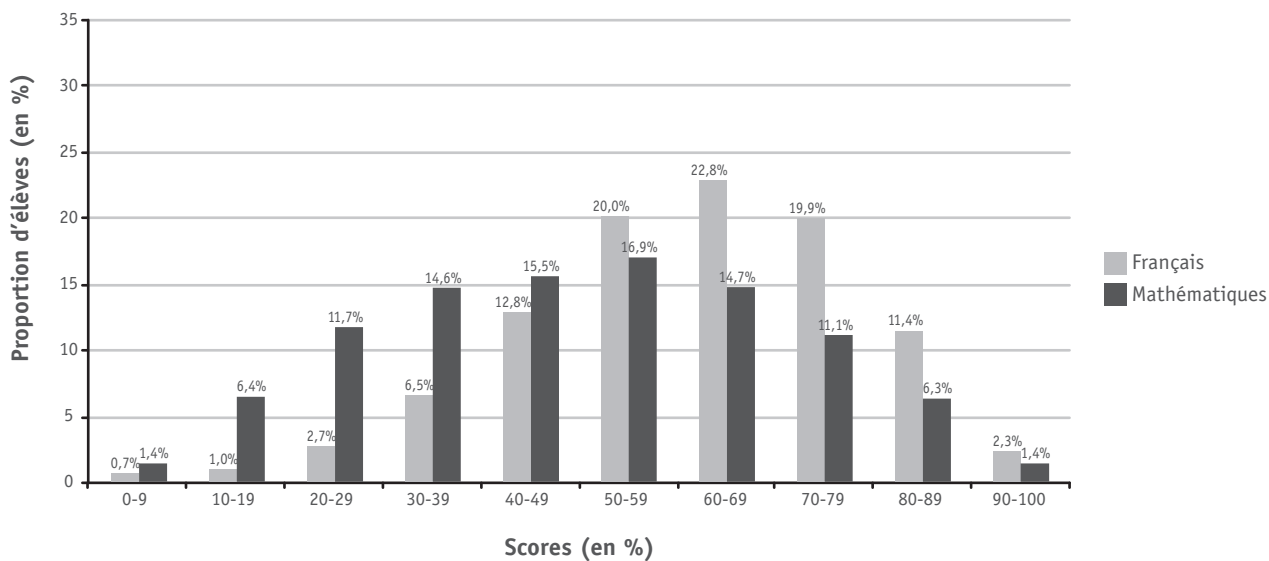
| FRANÇAIS | | | | | | |
|---------------------|-----------|------------------------|-----------------------|------------------------------------|---|-----------------------|
| | Effectifs | Lecture (35 points) | Écoute (15 points) | Tâche d'écriture (35 points) | Maitrise des ressources liées à l'écriture (15 points) | TOTAL (100 points) |
| 2 ^e C | 13 770 | 57,9 % | 69,8 % | 65,5 % | 51,7 % | 61,0 % |
| 2 ^e S | 1 415 | 52,3 % | 62,9 % | 57,5 % | 40,2 % | 54,2 % |
| 1 ^{re} S | 495 | 40,8 % | 48,3 % | 44,9 % | 24,3 % | 39,6 % |
| 3 ^e S-DO | 33 | 45,4 % | 61,2 % | 51,0 % | 33,3 % | 46,9 % |

| MATHÉMATIQUES | | | | | | |
|---------------------|-----------|--|-------------------------------------|--------------------------|---|-----------------------|
| | Effectifs | Nombres & opérations (76 points) | Solides & figures (35 points) | Grandeurs (13 points) | Traitement de données (13 points) | TOTAL (137 points) |
| 2 ^e C | 14 675 | 49,9 % | 42,2 % | 53,8 % | 60,7 % | 49,5 % |
| 2 ^e S | 1 604 | 40,5 % | 32,1 % | 41,5 % | 52,9 % | 39,4 % |
| 1 ^{re} S | 452 | 25,5 % | 20,6 % | 30,2 % | 43,7 % | 24,9 % |
| 3 ^e S-DO | 36 | 32,7 % | 23,4 % | 31,4 % | 44,3 % | 31,6 % |

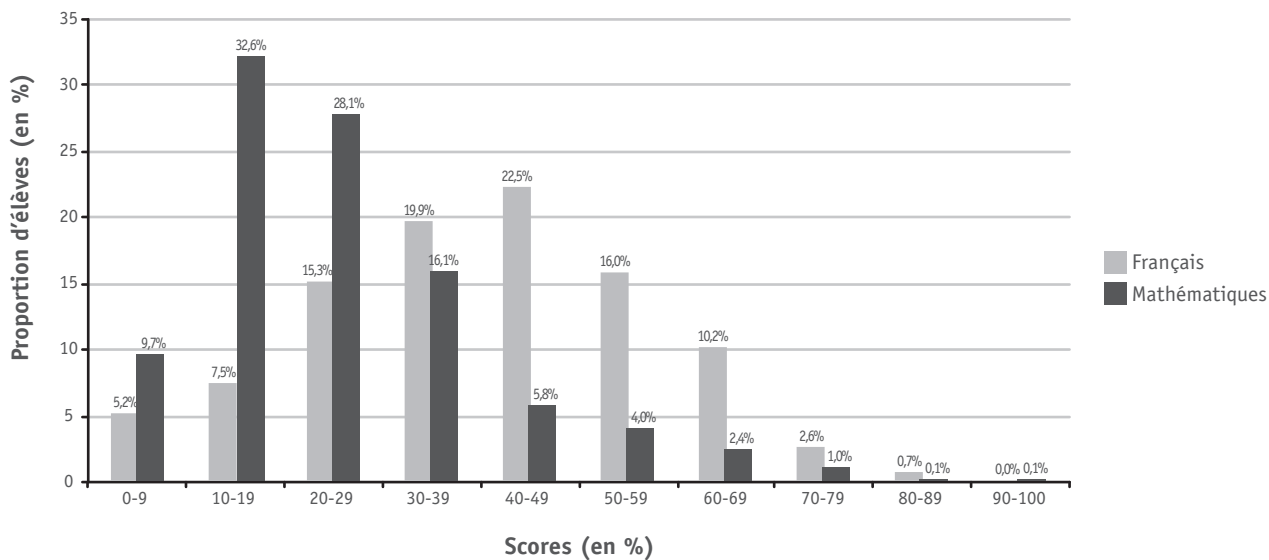
D. DISTRIBUTION DES RÉSULTATS

Les graphiques suivants présentent la distribution des résultats par catégorie d'élèves.

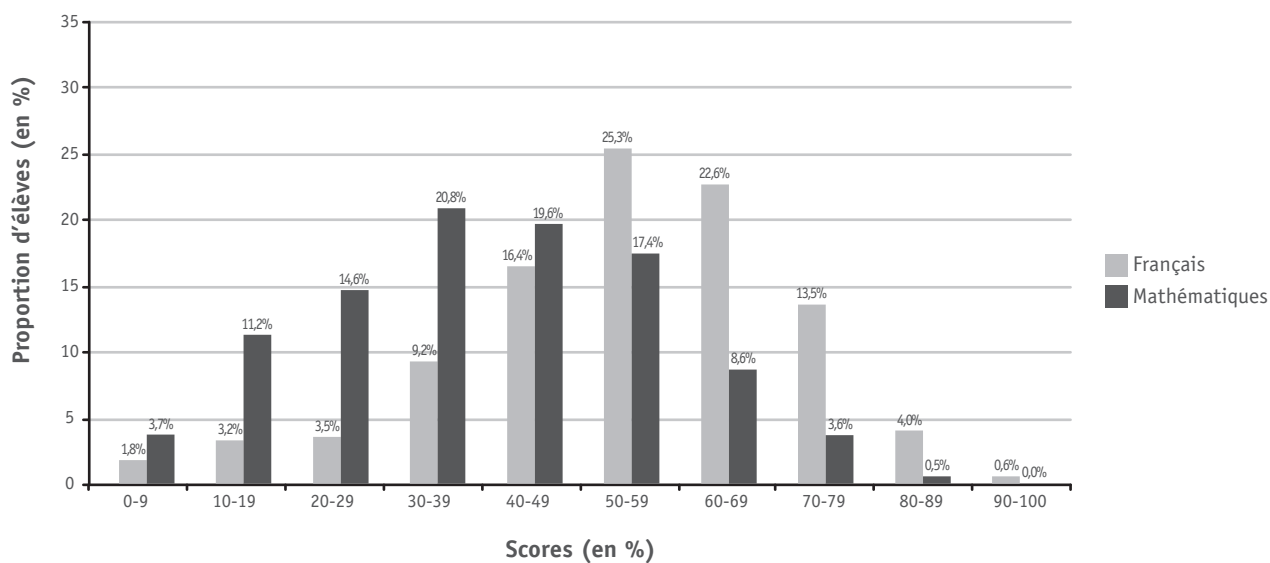
2^e commune



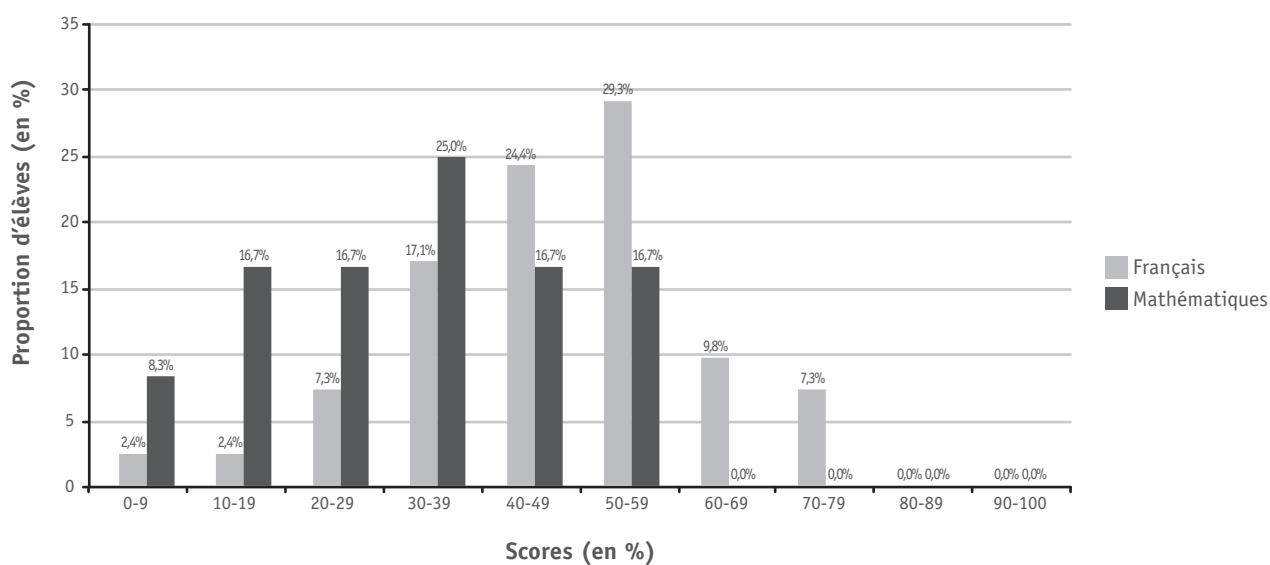
1^{re} complémentaire



2^e complémentaire



3^e S-D0



QUESTIONNAIRE BILAN - CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

RÉSULTATS

A. INTRODUCTION

Suite à la passation du CE1D 2011, un questionnaire a été envoyé aux chefs d'établissements dont les écoles avaient participé à l'épreuve afin d'évaluer l'organisation et la perception de celle-ci. Figurent ci-dessous les résultats de cette enquête.

B. LA PASSATION

1. En 2011, les épreuves de mathématiques et de français se sont déroulées respectivement les 15 et 16 juin. Selon vous, le moment de passation était :

- Trop tôt : 9,2 %
- Adéquat : 84,2 %
- Trop tard : 6,6 %

2. À votre connaissance, le temps de passation était-il suffisant ?

| FRANÇAIS | | | |
|-----------------------|--------------------|------------------|-----------------------|
| Pas du tout suffisant | Plutôt insuffisant | Plutôt suffisant | Tout à fait suffisant |
| 1,3 % | 2,5 % | 56,8 % | 39,4 % |

| MATHÉMATIQUES | | | |
|-----------------------|--------------------|------------------|-----------------------|
| Pas du tout suffisant | Plutôt insuffisant | Plutôt suffisant | Tout à fait suffisant |
| 0,7 % | 3,3 % | 56,9 % | 39,1 % |

3. Lors de la passation dans votre établissement, toutes les classes ont-elles été rassemblées ?

- Oui : 50,0 %
- Non : 50,0 %

C. LA CORRECTION

4. Les enseignants de votre établissement ont corrigé les épreuves :

| FRANÇAIS | | |
|-------------------------|-----------|--------------------------------------|
| De manière individuelle | En groupe | Certains seuls et d'autres en groupe |
| 33,1 % | 57,3 % | 9,6 % |

| MATHÉMATIQUES | | |
|-------------------------|-----------|--------------------------------------|
| De manière individuelle | En groupe | Certains seuls et d'autres en groupe |
| 32,5 % | 56,5 % | 11,0 % |

5. Veuillez vous prononcer sur les affirmations suivantes.

| FRANÇAIS | | | | | |
|--|----------------------|---------------------|-----------------|----------------------|----------------|
| | Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord | Je ne sais pas |
| 5.1. L'organisation des corrections était aisée. | 5,8 % | 15,5 % | 62,6 % | 16,1 % | 0,0 % |
| 5.2. À votre connaissance, le temps de correction était raisonnable. | 10,9 % | 28,2 % | 48,1 % | 12,8 % | 0,0 % |
| 5.3. À votre connaissance, les critères de correction étaient clairs. | 2,0 % | 16,2 % | 53,3 % | 28,6 % | 0,0 % |
| 5.4. Les grilles de correction informatisées étaient simples d'utilisation. | 1,9 % | 15,4 % | 37,8 % | 40,4 % | 5,1 % |
| 5.5. Les résultats fournis par les grilles de correction étaient faciles à comprendre. | 0,6 % | 9,0 % | 51,9 % | 35,9 % | 2,6 % |

| MATHÉMATIQUES | | | | | |
|---|-----------------------------|----------------------------|------------------------|-----------------------------|-----------------------|
| | Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord | Je ne sais pas |
| 5.6. L'organisation des corrections était aisée. | 4,7 % | 11,8 % | 57,2 % | 26,3 % | 0,0 % |
| 5.7. À votre connaissance, le temps de correction était raisonnable. | 7,7 % | 26,5 % | 45,8 % | 19,4 % | 0,6 % |
| 5.8. À votre connaissance, les critères de correction étaient clairs. | 3,9 % | 15,6 % | 55,8 % | 24,7 % | 0,0 % |
| 5.9. Les grilles de correction informatisées étaient simples d'utilisation. | 1,4 % | 7,1 % | 46,1 % | 40,9 % | 4,5 % |
| 5.10. Les résultats fournis par les grilles de correction étaient faciles à comprendre. | 1,3 % | 4,5 % | 51,9 % | 39,1 % | 3,2 % |

D. NIVEAUX DE DIFFICULTÉ RESSENTIS

6. Selon vous, les épreuves de français et de mathématiques étaient :

| FRANÇAIS | | | | |
|--------------------------------|-----------------------|----------------------|--------------------|-----------------------------|
| Beaucoup trop difficile | Trop difficile | Bien calibrée | Trop simple | Beaucoup trop simple |
| 1,3 % | 11,5 % | 60,3 % | 21,8 % | 5,1 % |

| MATHÉMATIQUES | | | | |
|--------------------------------|-----------------------|----------------------|--------------------|-----------------------------|
| Beaucoup trop difficile | Trop difficile | Bien calibrée | Trop simple | Beaucoup trop simple |
| 3,3 % | 29,8 % | 51,0 % | 14,6 % | 1,3 % |

7. Les résultats obtenus à l'épreuve ont reflété ceux que les élèves obtenaient généralement pendant l'année scolaire.

| FRANÇAIS | | | |
|----------------------|---------------------|-----------------|----------------------|
| Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord |
| 8,2 % | 32,9 % | 53,2 % | 5,7 % |

| MATHÉMATIQUES | | | |
|----------------------|---------------------|-----------------|----------------------|
| Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord |
| 11,1 % | 40,5 % | 43,8 % | 4,6 % |

E. « RESSOURCES »

8. Les « ressources » suivantes ont permis d'organiser facilement les épreuves.

| | Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord |
|--|----------------------|---------------------|-----------------|----------------------|
| 8.1. Réunion provinciale d'informations | 10,5 % | 16,1 % | 58,0 % | 15,4 % |
| 8.2. Vadémécum (envoyé sur votre adresse mail administrative. Ex : ec008765@adm.cfwb.be) | 5,4 % | 8,1 % | 59,7 % | 26,5 % |
| 8.3. Dossiers de l'enseignant | 0,6 % | 4,4 % | 63,9 % | 31,1 % |

F. LORS DU CONSEIL DE CLASSE

9.1. Les résultats de vos élèves ont-ils engendré des difficultés dans la prise de décision du conseil de classe ?

- Oui : 21,0 %
- Non : 79,0 %

ÉPREUVE VISANT L'OCTROI DU CE1D 2011 POUR LE FRANÇAIS

La suite de ce document comprend les différents livrets de l'épreuve externe commune présentés de manière chronologique.

Pour chaque discipline figurent :

- le dossier de l'enseignant ;
- les livrets administrés aux élèves.

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Français

CE1D2011

DOSSIER DE L'ENSEIGNANT



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Introduction | 4 |
| Élaboration de l'épreuve | 4 |
| Description de l'épreuve | 5 |
| Compétences évaluées | 6 |
| Lecture | 7 |
| Écoute | 7 |
| Écriture | 8 |
| Modalités de passation | 9 |
| Critères de correction | |
| Livret 1 | 10 |
| Livret 2 | 12 |
| Explication de la grille de correction | 13 |
| Livret 3 | 17 |
| Calculs des résultats | 18 |
| Modalités de réussite | 18 |
| Renvoi des résultats | 19 |
| Confidentialité des résultats | 19 |
| Contacts utiles | 20 |

Ce document applique les modifications orthographiques de 1990.

INTRODUCTION

L'épreuve certificative externe commune au terme de la troisième étape du continuum pédagogique (CE1D) est composée actuellement de deux parties évaluant les compétences dans deux disciplines : la formation mathématique et le français.

Sa mise en place répond à une nécessité d'évaluer et de certifier les élèves sur une même base.

La participation à cette épreuve est facultative. Elle relève d'une décision de chaque Pouvoir organisateur. En cas de participation, doivent présenter l'épreuve :

- tous les élèves inscrits en 2^e année commune et en 2^e année complémentaire de l'enseignement ordinaire ou spécialisé de forme 4 ;
- tous les élèves inscrits en 3^e année de différenciation et d'orientation ;
- sur décision du conseil de classe, les élèves fréquentant la 1^{re} année complémentaire de l'enseignement ordinaire ou spécialisé de forme 4 ;
- sur décision du conseil de classe, les élèves de la 2^e ou 3^e phase de l'enseignement spécialisé de forme 3.

En juin 2010, vingt-deux écoles avaient accepté de participer à la phase expérimentale de cette épreuve. Les enseignements retirés de cette phase expérimentale ont permis l'élaboration de la présente épreuve qui, cette année, est diffusée à plus large échelle.

ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve a été élaborée par un groupe de travail composé de :

Madame Charlotte ALEXANDRE, attachée au Service général du Pilotage du système éducatif ;
Madame Myriam BOULARD, inspectrice ;
Monsieur Patrick DANAU, conseiller pédagogique ;
Monsieur Stéphane DEGELS, professeur ;
Madame Claire DESMARETS, conseillère pédagogique ;
Madame Danielle FERON, professeure ;
Madame Marie-Christine FREYENS, inspectrice ;
Monsieur Roland GERSTMANS, inspecteur coordonnateur de l'enseignement secondaire ;
Monsieur Matthieu HAUSMAN, attaché au Service général du Pilotage du système éducatif ;
Madame Micheline LAURENT, inspectrice ;
Madame Ariane LETURCQ, inspectrice ;
Madame Noëlle MAHY, chargée de mission au Service général du Pilotage du système éducatif ;
Monsieur Amaury MARTIN, professeur ;
Madame Maryse PAJERA, conseillère pédagogique ;
Monsieur Daniel PLAS, inspecteur général de l'enseignement secondaire et président du groupe ;
Monsieur Jean-Luc VANSCHÉPDAEL, conseiller pédagogique.

DESCRIPTION DE L'ÉPREUVE

Ce dossier est destiné aux enseignants concernés par l'épreuve certificative externe commune au terme de la troisième étape du continuum pédagogique (CE1D), en français. Elle porte sur la maîtrise des compétences attendues à l'issue de la troisième étape de l'enseignement obligatoire, telles que définies dans les *Socles de compétences* (lire – écrire – écouter).

Évaluation de la lecture (portefeuille de documents et livret 1)

Deux formes de lecture sont évaluées : la lecture de textes littéraires (narratifs fictionnels) et la lecture de textes informatifs (portefeuille de documents).

Compréhension d'un récit de fiction : *Une balle perdue* de Valérie ZENATTI.

La nouvelle choisie est extraite du recueil *Il va y avoir du sport mais je reste tranquille* paru en 2008 aux éditions *L'École des loisirs*, dans la collection *Médium*.

Un questionnaire (livret 1), au nombre volontairement limité de questions, se propose d'évaluer les compétences de compréhension et d'interprétation des élèves. Les questions, majoritairement ouvertes, portent sur l'essentiel du texte et non sur des détails non nécessaires à la compréhension globale.

Lecture de textes informatifs.

L'évaluation de la lecture de textes informatifs porte sur un dossier composé de quatre documents variés traitant du tennis et de Yannick Noah.

Dans la première tâche, l'élève doit formuler trois conseils à l'intention de parents qui voudraient encourager leur enfant à pratiquer un sport de compétition. Pour ce faire, il doit sélectionner et reformuler des informations issues des deux premiers documents.

Dans la seconde tâche, l'élève doit apprécier la vraisemblance de certains éléments de la fiction à partir de six informations tirées du récit et présentées dans un tableau comparatif. Cette tâche de lecture permet également d'évaluer la capacité de l'élève à sélectionner des informations explicites disséminées dans un dossier.

Évaluation de l'écoute (livret 1)

L'épreuve d'écoute invite l'élève, à partir de quatre questions, à sélectionner des informations dans l'interview de Valérie Zenatti, à en garder trace et à les reformuler. Cette interview éclaire l'élève sur le caractère autobiographique ou non de la fiction, sur le sens attribué par l'auteure à son texte, au titre et aux interprétations de jeunes lecteurs. L'élève est ainsi amené à enrichir sa lecture par celle de l'auteure.

Des précisions fournies en page 7, permettent d'identifier le type de questions, les stratégies et les processus de lecture/écoute mobilisés par chaque question.

Vous trouverez la transcription de l'interview de Valérie Zenatti à la page 21.

La tâche d'écriture (livret 2)

Valérie Zenatti, en réponse à une dernière question, invite son futur lecteur à « faire vivre ses personnages » et à lui communiquer sa lecture. Ainsi l'élève est amené par l'auteure à lui écrire une lettre argumentée pour lui faire part de son avis concernant le récit.

Une grille d'autoévaluation peut aider l'élève dans son travail de relecture/réécriture.

Des outils liés à la tâche d'écriture (livret 3)

Cette partie de l'épreuve évalue isolément certains savoirs et savoir-faire liés à la tâche d'écriture. L'élève est alors invité à corriger, compléter, réorganiser, etc... des productions authentiques prélevées dans les copies de l'expérimentation. Ces questions permettent de vérifier si l'élève est capable d'activer sa capacité de correction sur des points précis quand on le lui demande explicitement. En situation d'écriture, cette capacité doit toutefois s'exercer de manière autonome et sur diverses dimensions du texte.

La première question mesure si l'élève est capable d'évaluer trois productions à la lumière de critères d'autoévaluation proposés dans la tâche d'écriture.

Le second exercice amène l'élève à identifier et corriger des erreurs orthographiques fréquemment relevées dans les copies. La justification des formes correctes permet de vérifier si l'élève sait convoquer en contexte des savoirs et savoir-faire orthographiques.

La dernière question évalue si l'élève peut repérer les arguments (ou critères d'appréciation) utilisés par un de ses pairs.

COMPÉTENCES ÉVALUÉES

Lecture : classement des questions et compétences des socles évaluées

Les tableaux ci-après permettent de mieux comprendre le choix des questions, de mesurer leur degré de difficulté et d'opérer, pour qui le souhaite, une analyse plus fine des réponses des élèves.

Critères pris en compte

- Les types de questions :
 - question fermée (type QCM, oui/non) ;
 - question ouverte (recopier, reformuler...).
- Les stratégies de lecture / écoute :
 - sélective / Orientée ;
 - intégrale...
- Les processus de lecture/écoute à mobiliser pour répondre :
 - dégager des informations explicites ;
 - comparer des informations explicites ;
 - découvrir les informations implicites (inférer) ;
 - percevoir le sens global...
- La procédure de résolution que doit mettre en œuvre l'élève pour répondre en fonction du type de question¹ :
 - recopier, entourer ;
 - reformuler des éléments du texte ;
 - inférer la réponse à partir de plusieurs indices du texte.

¹ Sources : typologie inspirée de R. Goigoux et proposée dans les *Pistes didactiques* de l'évaluation externe indicative en lecture de 2007.

| LECTURE | | | | | | | | | |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|-----------|
| Questions | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| Types de questions | | | | | | | | | |
| Question fermée | ✓ | ✓ | | | | | | | ✓ |
| Question ouverte | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Stratégies de lecture | | | | | | | | | |
| Lecture sélective pour choisir le bon document | | | | | | | | ✓ | ✓ |
| Lecture intégrale | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Processus de lecture | | | | | | | | | |
| Dégager des informations explicites | ✓ | | | | | | | ✓ | ✓ |
| Comparer des informations explicites | | | | | | | | | ✓ |
| Inférer (implicite) | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Percevoir le sens global | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Procédures de résolution | | | | | | | | | |
| Recopier, entourer... | ✓ | ✓ | | | | | | | ✓ |
| Reformuler des éléments du texte | | | | | | | | ✓ | |
| Inférer la réponse | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | |
| Points | 3 | 3 | 4 | 3 | 2 | 2 | 3 | 5 | 10 |

| ÉCOUTE : interview de Valérie Zenatti | | | | |
|--|----------|----------|----------|----------|
| Questions | 10 | 11 | 12 | 13 |
| Types de questions | | | | |
| Question fermée | | ✓ | | |
| Question ouverte | ✓ | | ✓ | ✓ |
| Stratégies d'écoute | | | | |
| Écoute orientée | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Processus de compréhension | | | | |
| Dégager des informations explicites | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Comparer des informations explicites | | | | |
| Inférer (implicite) | | | | |
| Percevoir le sens global | ✓ | | | |
| Procédures de résolution | | | | |
| Recopier, entourer... | | ✓ | | |
| Reformuler des éléments du texte | ✓ | | ✓ | ✓ |
| Inférer la réponse | | | | |
| Points | 4 | 3 | 4 | 4 |

Compétences des Socles évaluées dans la tâche d'écriture

| Compétences du référentiel sollicitées et évaluées | Indicateurs d'évaluation |
|---|--|
| <p>Orienter son écrit en fonction de la situation de communication en tenant compte des critères suivants</p> <ul style="list-style-type: none"> • de l'intention poursuivie (persuader) ; • du statut du scripteur ; • du destinataire ; • du projet, du contexte de l'activité ; • du genre de texte imposé ; • des procédures connues et des modèles observés ; • du support matériel. | <ul style="list-style-type: none"> • Présence des éléments constitutifs de la lettre • Registre, ton adaptés à la situation • Formulation d'un avis |
| <p>Élaborer des contenus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rechercher et inventer des idées, des mots (informations, arguments). • Réagir à des documents écrits ou visuel en exprimant une opinion personnelle et en la justifiant d'une manière cohérente. | <ul style="list-style-type: none"> • Formulation d'un avis • Présence d'au moins trois arguments • Arguments illustrés en référence au récit avec informations correctes • Organisation logique du contenu |
| <p>Assurer l'organisation et la cohérence du texte</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à la cohérence du texte en créant judicieusement des paragraphes et en utilisant à bon escient les indicateurs d'ensemble supérieurs à la phrase (organisateur textuels, choix d'un système des temps et des modes appropriés...). • Employer les facteurs de cohérence (mots ou expressions servant à enchaîner les phrases, reprise d'informations d'une phrase à l'autre...). • Utiliser les autres facteurs contribuant à la cohérence du texte (choix des adverbes de temps et de lieu, progression thématique...). | <ul style="list-style-type: none"> • Segmentation en paragraphes • Correction des anaphores et des connexions. |
| <p>Utiliser les unités grammaticales et lexicales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser de manière appropriée : <ul style="list-style-type: none"> - les structures de phrase ; - les signes de ponctuation. • Utiliser un vocabulaire précis et adapté à la situation de communication. • Orthographier les productions personnelles en ayant recours à des référentiels d'orthographe d'usage et grammaticale (90 % de formes correctes dans ses propres productions). | <ul style="list-style-type: none"> • Correction de la syntaxe • Correction de la ponctuation • Registre, ton adaptés à la situation • Correction de l'orthographe |
| <p>Assurer la présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au niveau graphique : <ul style="list-style-type: none"> - mise en page ; - écriture lisible et soignée. | <ul style="list-style-type: none"> • Texte facile à déchiffrer |

MODALITÉS DE PASSATION

Le local de passation doit impérativement être neutre. Les supports, affiches, panneaux, susceptibles de fournir ou d'aider les élèves à répondre aux questions de l'épreuve seront préalablement enlevés.

L'épreuve de français se déroule dans toutes les écoles la matinée du 16 juin 2011. L'heure du début de chaque épreuve et le temps de récréation relève de la liberté de chaque Pouvoir Organisateur.

Le chef d'établissement prend les dispositions nécessaires afin que les épreuves ne soient en aucun cas diffusées, ni à l'équipe éducative, ni aux élèves, avant le jour de la passation.

Une heure avant le début de la passation, l'épreuve est répartie entre les enseignants des classes concernées.

Première partie : 150 minutes

- *compréhension en lecture d'un récit de fiction et d'un dossier informatif*
- *écoute d'une interview de l'auteur*

Le professeur distribue le portefeuille de documents (récit de fiction, dossier informatif et introduction à l'écoute) et le livret 1 (questionnaires de lecture et d'écoute).

Les élèves peuvent annoter le portefeuille de documents si nécessaire.

N.B. : Précisions concernant l'écoute

L'audition de l'interview et les réponses au questionnaire d'écoute se déroulent à la fin de la première partie, avant la pause.

Le professeur explique oralement aux élèves les modalités de passation de l'écoute :

- prendre connaissance des questions avant l'audition ;
- fermer le livret 1 ;
- écouter une première fois l'interview (CD page 1) en prenant éventuellement note au dos du portefeuille de documents ;
- ouvrir le livret 1 ;
- écouter la deuxième version de l'interview qui comporte de courtes pauses (CD page 2) pour une prise de notes éventuelle ;
- répondre aux questions (livret 1).

Le professeur récupère le livret 1, les élèves gardent le portefeuille de documents sur le banc.

Pause

Deuxième partie : 75 minutes

- *écriture d'une lettre argumentée (livret 2)*

Les élèves disposent d'une feuille de brouillon et du portefeuille de documents.

Des dictionnaires sont mis leur disposition.

Le professeur distribue le livret 2 avec la consigne de ne pas l'ouvrir.

Les élèves écoutent l'introduction à la tâche d'écriture (CD page 3).

Ils ouvrent le livret 2 et réalisent la tâche.

Le professeur reprend le portefeuille de documents et le livret 2 ainsi que les brouillons.

- *Maitrise d'outils liés à la tâche d'écriture (livret 3)*

Le professeur distribue le livret 3 et les élèves le complètent.

Il reprend le livret 3.

CRITÈRES DE CORRECTION

Livret 1 : récit de fiction *Une balle perdue*

/20

| Questions | Réponses attendues | Points | |
|-----------|---|----------------|------------------------------|
| 1 | <ul style="list-style-type: none"> • La mère d’Ethel inscrit sa fille à un cours de tennis sans lui demander son avis. • Ethel visionne avec sa mère le match de Noah à Roland-Garros. • Ethel bat sa mère au tennis. • Ethel escalade le mur de l’hôtel Windsor pour rencontrer Noah. • Ethel décide de ne pas répondre aux questions du policier. • Le policier découvre l’identité d’Ethel. • Ethel et sa mère se promènent le long de la plage. <p>- 5 phrases bien placées - 3 phrases bien placées - de 2 à 0 phrase(s) bien placée(s)</p> | | /3 3 2 0 |
| 2 | <p>E. C’est l’histoire d’une jeune joueuse de tennis qui manque d’affection, qui a des problèmes avec sa mère et qui cherche à savoir qui est son père. C. C’est une histoire où la mère veut que sa fille soit une championne de tennis comme Yannick Noah.</p> <p>Réponses C + E Toute autre réponse</p> | | /3 3 1 2 0 |
| 3 | <p>Trois réponses différentes attendues reprenant les idées suivantes : la mère d’Ethel se sent coupable :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de l’absence de père pour Ethel OU du fait qu’Ethel ne connaisse pas son père OU de n’avoir jamais parlé à Ethel de son père ; • d’avoir obligé Ethel à pratiquer du tennis OU de ne pas laisser d’initiative à Ethel OU d’être trop autoritaire envers Ethel ; • de ne pas vouloir jouer avec Ethel avant qu’elle n’atteigne un bon niveau au tennis OU de ne plus vouloir jouer au tennis avec sa fille une fois que celle-ci gagne OU de ne pas accepter que sa fille soit meilleure qu’elle au tennis OU d’avoir été en colère parce qu’Ethel l’a battue au tennis ; • de ne pas lui avoir assez donné/montré d’affection. | 3R 2R 1R | /4 4 2 1 |
| 4 | <ul style="list-style-type: none"> • Ethel est perdue comme peut l’être une balle au tennis ou au tir. • Ethel se sent perdue, désorientée, « paumée », abandonnée, sans repère²... | | /3 3 2 |
| 5 | <p>Deux réponses différentes attendues parmi les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Yannick Noah ressemble à son père (il est métis) ; • Ethel pense qu’il est peut-être son père ; • sa mère a une grande admiration pour Yannick Noah. | | /2 1 point par réponse |
| 6 | <p>Une réponse attendue parmi les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ethel souhaite impressionner sa mère (et la pousser à retrouver son père) en rapportant quelque chose de Yannick Noah ; • Ethel veut savoir si Yannick Noah est son père ; • Ethel veut se montrer à elle-même qu’elle est capable de le faire / elle veut se lancer un défi à elle-même. | | /2 |
| 7 | <p>Deux réponses différentes attendues reprenant les idées suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ethel est de nouveau en bons termes avec sa mère OU la mère d’Ethel lui a demandé pardon ; • Ethel va (peut-être) découvrir qui est son père OU le retrouver. | 2R 1R | /3 3 1 |

² L’expression est reprise par Ethel à la ligne 254 après avoir battu sa mère au tennis et constaté sa colère. Il se peut qu’à la suite de l’épreuve d’audition, un élève réajuste sa réponse à la question 4. Cette mise en relation est autorisée.

Livret 2 : production d'écrit (lettre argumentée)

| Critères | Indicateurs | Niveaux de maîtrise | Points | | | |
|-------------------------------|-------------|--|---|------------------|----|--|
| 1. Genre / 7 | 1 | <ul style="list-style-type: none"> • Texte facile à déchiffrer • Texte difficile à déchiffrer | 1 0 | /1 | | |
| | 2 | <ul style="list-style-type: none"> • Date, formule d'adresse et signature • Présence d'une introduction adéquate • Présence d'une conclusion adéquate • Formule de politesse adaptée | 1 1 1 1 | /4 | | |
| | 3 | Registre, ton adaptés | 2 1 (s'il y a une maladresse) 0 (s'il y en a deux) | /2 | | |
| 2. Intention / 14 | 4 | <ul style="list-style-type: none"> • Formulation d'un avis (positif, négatif nuancé) sur la nouvelle • Avis peu clair ou contradictoire | 2 0 | /2 | | |
| | 5 | Présence : - d'au moins 3 arguments différents et adaptés au récit - 2 arguments différents et adaptés - 1 seul argument adapté | 3 2 1 | /3 | | |
| | 6 | <ul style="list-style-type: none"> • 3 arguments illustrés en référence au récit avec informations correctes • 2 arguments illustrés en référence au récit avec informations correctes • 1 seul argument illustré en référence au récit avec informations correctes | 6 4 2 | /6 | | |
| | 7 | Organisation logique du contenu (un seul argument et son illustration 0/3) | Oui / Non | /3 | | |
| 3. Cohérence textuelle / 4 | 8 | <ul style="list-style-type: none"> • Segmentation en paragraphe correcte • 1 erreur de segmentation • Absence de segmentation ou sursegmentation | 2 1 0 | /2 | | |
| | 9 | <p style="text-align: center;">Pour 150 mots environ</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0 erreur dans les anaphores et/ou les connecteurs • 1 erreur dans les anaphores et/ou les connecteurs • 2 erreurs et plus | <p style="text-align: center;">Pour 200 mots environ</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 erreur dans les anaphores et/ou les connecteurs • 2 erreurs dans les anaphores et/ou les connecteurs • 3 erreurs et plus | 2 1 0 | /2 | |
| 4. Langue / 10 | 10 | <ul style="list-style-type: none"> • moins de 9 erreurs orthographiques • entre 9 et 15 erreurs • entre 16 et 30 erreurs • plus de 30 erreurs | <ul style="list-style-type: none"> • moins de 12 erreurs • entre 12 et 20 erreurs • entre 21 et 40 erreurs • plus de 40 erreurs | 4 3 1 0 | /4 | |
| | 11 | <ul style="list-style-type: none"> • 0 erreur caractérisée de syntaxe • 1 erreur caractérisée de syntaxe • de 2 à 3 erreurs caractérisées • plus de 3 erreurs. | <ul style="list-style-type: none"> • 1 erreur de syntaxe • 2 erreurs de syntaxe • de 3 à 4 erreurs • plus de 4 erreurs | 4 3 2 0 | /4 | |
| | 12 | <ul style="list-style-type: none"> • 1 erreur caractérisée de ponctuation • de 2 à 3 erreurs caractérisées • plus de 3 erreurs | <ul style="list-style-type: none"> • 2 erreurs de ponctuation • de 3 à 4 erreurs • plus de 4 erreurs | 2 1 0 | /2 | |

Attention : pour un texte encore plus court (- 40 mots environ) ou beaucoup plus long (+ 40 mots environ) adopter une règle de proportionnalité en diminuant ou augmentant la tolérance d'erreurs.

TOTAL

/ 35

Explication de la grille de correction

1. GENRE

| Indicateurs | Niveaux de maitrise | Exemples, explications |
|---|--|---|
| Lisibilité | Texte difficile à déchiffrer | Texte difficilement lisible (mots mal écrits, segmentation incorrecte) rendant la lecture et la compréhension laborieuses. |
| Présence des éléments constitutifs de la lettre | Présence d'une formule d'adresse, d'une date et d'une signature | Exemples pertinents de formule d'adresse : <i>Chère Madame, Chère Valérie Zenatti, Madame Zenatti...</i> Exemples non pertinents (à considérer comme écart de registre : cf. registre adapté) : <i>Chère Valérie, Salut...</i> |
| | Présence d'une introduction adéquate nouant le contact avec le destinataire et contextualisant l'avis (titre du récit) | Exemples pertinents : <i>Après avoir lu UNE BALLE PERDUE, je tenais à vous informer de mon opinion sur ce texte.</i> <i>Je vous écris cette lettre pour vous faire savoir que j'ai apprécié votre récit UNE BALLE PERDUE.</i> Exemple d'absence d'introduction ou de démarrage trop abrupt : Je trouve que votre récit n'est pas mal du tout... |
| | Présence d'une conclusion adéquate (à ne pas confondre avec la formule finale de politesse) | Exemples pertinents : <i>C'était une merveilleuse nouvelle. En tout cas, j'ai bien aimé votre texte.</i> <i>Je vous remercie de m'avoir lue.</i> <i>Je vous félicite pour votre superbe imagination. Je tâcherai d'acheter vos romans, de les lire et de vous envoyer mes arguments.</i> |
| | Présence d'une formule finale de politesse adaptée | Exemples pertinents : <i>Bien à vous.</i> <i>Je vous souhaite une bonne continuation.</i> <i>Mes salutations les plus distinguées.</i> Exemples non pertinents (à considérer comme écart de registre : cf. registre adapté) : <i>Au revoir.</i> |
| Registre de langue, ton adaptés à la situation | Registre adapté | L'élève écrit à un destinataire qui n'est pas un pair, mais un adulte non familier : les formules propres à l'oral, les familiarités, les écarts de courtoisie seront donc considérés comme des maladroites. |
| | Registre, ton inadapté | Exemple d'un registre trop oral inadapté au statut de l'énonciateur (élève) : <i>Votre histoire m'a impressionné car elle parlait de trucs qui peuvent être réalités. Mais bon, bref, votre histoire était facile à comprendre.</i> Exemple d'écarts de courtoisie : <i>Je veux une suite à cette histoire.</i> |

2. INTENTION (argumenter)

| Indicateurs | Niveaux de maîtrise | Exemples, explications |
|--|--|---|
| Avis explicite | Formulation d'un avis explicite | <p>L'avis sur le récit, éventuellement éclairé des réactions aux propos de Valérie Zenatti dans son interview, peut être positif, négatif ou nuancé, mais doit être formulé explicitement au début et/ou en fin d'argumentation. On sanctionnera l'élève qui ne parvient pas à prendre position ou se contredit.</p> <p>Exemples d'avis peu clairs ou contradictoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai aimé cette nouvelle mais pas vraiment trop [...]. C'était bien la nouvelle car [...]. Ce que j'ai pas aimé vraiment c'est que dans l'histoire on parle trop du tennis.</i> • <i>J'ai aimé l'histoire [...] mais je n'ai pas aimé car c'était court.</i> • <i>J'ai trouvé la nouvelle sympathique [...] l'histoire nous fait réfléchir [...]. C'est une histoire qui fait beaucoup réfléchir, c'est ce que j'aime pas. En conclusion, j'ai aimé la nouvelle.</i> • <i>Avis au lecteur de nouvelle avec suspens, si vous lisez UNE BALLE PERDUE vous serez comblé car cette nouvelle vous laisse du suspens. Moi ça ne m'a pas plu du tout car se poser des questions après une nouvelle pas terrible.</i> |
| Argumentation variée et pertinente (3 arguments) | Arguments différents et adaptés au récit | <p>Les arguments ne doivent pas être identiques, mais relever de critères d'appréciation différents et être adaptés au récit particulier.</p> <p>Exemples d'arguments différents utilisés par les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'intérêt ou non pour le(s) thème(s) : la relation mère-fille, l'absence du père et sa recherche, le tennis... ; • l'identification aux personnages ; • la manière de raconter ; • facilité ou non de compréhension ; • la « morale » de l'histoire et/ou l'adhésion ou non aux valeurs défendues ; • le caractère partiellement autobiographique ou vraisemblable... |
| Développement des arguments reposant sur des illustrations en référence au texte et se basant sur des informations exactes | Développement | <p>Un argument sera considéré comme développé s'il est expliqué et accompagné d'au moins une justification/illustration en référence au récit (reformulation ou citation) reposant sur des informations correctes.</p> <p>Exemples de développements :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette nouvelle nous perturbe à travers les lignes où Ethel nous parle de son père absent sans vraiment nous en dire grand-chose. Et nous aussi d'ailleurs, nous commençons à nous poser des questions au sujet de son père. Qui est-il ? Où est-il ? Pourquoi a-t-il laissé Ethel ? On a l'impression que Yannick Noah est son père mais ensuite on comprend que non lorsque la mère d'Ethel dit « c'était à Roland-Garros, j'avais quinze ans. Je jouais près du club où Yannick Noah s'est entraîné »... elle n'avait que quinze et Noah vingt-trois : il ne peut être son père [...]. Elle n'a jamais connu son père mais Yannick Noah l'attire bizarrement : elle ne s'en sort plus. Et c'est aussi la raison de son arrestation puisqu'elle dit « Maman. Si je suis ici c'est à cause d'elle. Et de Yannick Noah, accessoirement. »</i> • <i>C'est une histoire où la mère veut que sa fille soit championne de tennis comme Yannick Noah. Au début la petite fille ne veut guère aller dans un club de tennis mais ensuite avec l'obligation de sa mère elle y va et à la fin elle devient obsédée par le fait d'être comme Noah, d'être une idole dans la tête de sa mère. Dans cette histoire j'ai été particulièrement intriguée par la fin, au moment où la mère s'excuse auprès de sa fille pour tout ce qu'elle a fait durant la jeunesse de sa fille, l'influence qu'elle a eue sur ses choix. En conclusion, ce que je tire de cette histoire c'est qu'il ne faut pas faire faire à quelqu'un d'autre les choix qu'on n'a pas pu faire dans sa propre vie.</i> • <i>J'ai surtout aimé votre récit car souvent les histoires sont trop faciles à deviner. Là, je croyais que Yannick Noah était le père d'Ethel alors qu'elle voulait juste qu'il le soit.</i> • <i>J'aime la structure de cette histoire : on démarre quand Ethel a quinze ans et ensuite on revient à l'époque où elle avait 9 ans, donc dans son enfance et ainsi de suite.</i> |

| | | |
|--|--------------------------|--|
| | Non-développement | On sanctionnera les arguments passepartouts non illustrés et qui pourraient donc être valables pour un autre texte Exemples de non-développement : <ul style="list-style-type: none"> • <i>C'est une nouvelle drôle, sympathique, chouette.</i> • <i>J'ai été passionnée. Je ne pouvais plus m'arrêter. À mon avis, même des gens qui n'aiment pas lire seraient captivés par cette histoire.</i> • <i>J'ai apprécié cette nouvelle car les phrases sont bien développées.</i> • <i>Je n'ai pas aimé car ce n'est pas amusant.</i> • <i>Je n'ai pas aimé car c'est un texte difficile à comprendre.</i> • <i>Si on lit le début de l'histoire, on voudra automatiquement savoir la fin de l'histoire.</i> • <i>L'histoire était amusante et réaliste.</i> • <i>L'auteure a bien décrit la scène. Le texte n'est pas très difficile à lire et à comprendre car l'auteure n'emploie pas des mots difficiles.</i> |
| | Informations incorrectes | Par informations incorrectes, on entend des informations non présentes dans le récit ou l'interview, ou manifestant clairement des erreurs de compréhension/reformulation. Exemples de développement reposant sur des informations incorrectes : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Donc même si on n'aime pas quelque chose on peut finir par l'aimer [...]. Il ne faut pas toujours se plaindre, il faut avoir une envie si on n'a pas le choix.</i> • <i>Elle passe d'un endroit à l'autre que l'on ne comprend pas très bien.</i> • <i>Il y a un changement de narrateur ce qui donne une image sur ce que pense chaque personnage.</i> |
| | Organisation logique | <ul style="list-style-type: none"> • Une organisation est logique si les arguments et leur illustration sont articulés. • Une organisation est illogique si par exemple, l'élève commence par le premier argument? cite le deuxième et seulement ensuite illustre le premier... |

3. COHÉRENCE TEXTUELLE

| Indicateurs | Niveaux de maîtrise | Exemples, explications |
|--|--|--|
| Segmentation en paragraphes | Segmentation correcte | Une segmentation minimale doit être assurée : formule introductive, corps, conclusion/formule de politesse. Pour le reste, il arrive fréquemment que plusieurs scripteurs-experts ne segmentent pas le même texte de la même manière. |
| <p>Pour les indicateurs suivants, deux échelles de niveaux de maîtrise sont proposées en fonction de la longueur approximative du texte de l'élève (150 ou 200 mots). Ce principe, inspiré de celui des <i>Socles de compétences</i> concernant l'orthographe (voir cet indicateur), permet de ne pas survaloriser l'élève qui produirait un texte très court ou de ne pas pénaliser l'élève qui produirait un texte plus long.</p> <p>Pour un texte encore plus court (- 40 mots environ) ou beaucoup plus long (+ 40 mots environ), adopter une règle de proportionnalité en diminuant ou augmentant la tolérance d'erreurs.</p> <p>Le pourcentage de formes correctes a été ici traduit en nombre d'erreurs pour des facilités de correction.</p> | | |
| Correction des anaphores et des connecteurs | Erreur dans les anaphores (pronoms, substituts lexicaux) | Exemples d'erreurs sur les anaphores : <ul style="list-style-type: none"> • ambiguïté sur le référent du pronom ; • un pronom est employé pour un autre (par exemple, y pour en, il pour elle ou celle-ci ou que pour dont...); • deux termes sont considérés à tort comme synonymes. |
| | Connexion (in)correcte | La connexion est correcte lorsqu'elle favorise la lisibilité. L'absence d'un connecteur là où le lecteur peut inférer facilement une relation logique ne peut donc pas être considérée comme une erreur. Une erreur manifeste, c'est surtout un connecteur mal choisi en fonction du rapport logique ou une connexion inutilement redondante. Exemple: Les raisons de mon avis vis-à-vis de votre récit sont : <ul style="list-style-type: none"> • <i>car j'aime le tennis</i> • <i>car j'aime les histoires de ce genre-ci</i> • <i>car...</i> |

4. LANGUE

| Indicateurs | Niveaux de maîtrise | Exemples, explications |
|------------------------------|-------------------------|---|
| Correction de l'orthographe | Erreurs orthographiques | <p>Le principe : Les <i>Socles de compétences</i> déterminent des seuils de réussite progressifs en orthographe à différents paliers de la scolarité : 50 % de formes correctes en fin de 2^e année primaire, 80 % de formes correctes en fin de 6^e année primaire (seuil de réussite adopté par l'épreuve externe CEB), 90 % de formes correctes à la fin du 1^{er} degré.</p> <p>Cette échelle de progression montre que la compétence orthographique s'acquiert progressivement. Si l'on suit ce principe, on arrive à plus de 97 % de formes correctes à la fin du secondaire et à plus de 99 % à la fin des études supérieures. On ne peut donc exiger 100 % de formes correctes au terme du 1^{er} degré. Une marge d'erreur doit être tolérée.</p> <p>Conformément aux Socles, le seuil de réussite a été fixé ici à partir de 90 % de formes correctes. Les élèves présentant de meilleures compétences orthographiques et accédant au seuil prévu pour le degré suivant (95 %) obtiennent la totalité des points. Les élèves étant en deçà du seuil prévu au 1^{er} degré n'obtiennent qu'un point sur 4, les élèves situés sous le seuil exigé en fin de primaire n'obtiennent aucun point.</p> <p>Pour des facilités de correction, le calcul du pourcentage de formes correctes a été ici traduit en calcul du nombre d'erreurs toléré en fonction de la longueur du texte (pour 150 ou pour 200 mots).</p> <p>Table de conversion :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 95 % et plus de formes correctes soit moins de 9 (150 mots) ou moins de 12 erreurs (200 mots). • 90 à 94 % de formes correctes soit entre 9-15 erreurs (150 mots) ou entre 12-20 (200 mots). • 80 à 89 % de formes correctes soit 16-30 erreurs (150 mots) ou entre 21-40 (200 mots). • Moins de 80 % de formes correctes soit plus de 30 erreurs (150 mots) ou plus de 40 (200 mots). <p>Consignes de correction :</p> <ul style="list-style-type: none"> • On ne compte qu'une erreur par mot. • Si un mot est répété plusieurs fois avec une erreur d'usage, celle-ci n'est comptabilisée qu'une fois. • La nouvelle et l'ancienne orthographe sont acceptées. |
| Correction de la syntaxe | Erreurs caractérisées | <ul style="list-style-type: none"> • Les maladroresses stylistiques ne sont pas à confondre avec des erreurs syntaxiques. • On entend par erreur caractérisée une erreur qui viole une règle clairement identifiable : une erreur dans le choix du mode ou du temps verbal, une rupture de construction, une phrase incomplète, une confusion de préposition, un oubli de mot... |
| Correction de la ponctuation | Erreurs caractérisées | <ul style="list-style-type: none"> • Erreur caractérisée : un oubli de point, de virgule (après un complément en tête de phrase, dans une énumération), l'emploi de la virgule pour le point... • En matière de ponctuation, on sera extrêmement prudent : il est très courant que deux experts ne ponctuent pas le même texte de la même manière. |

| Questions | Réponses attendues | Points | | | | | |
|------------------------|--|------------------------|-------------|------------------|-------------|------------------------|-------------|
| 14 | Attention ! Pour chaque extrait, tous les critères corrects doivent être présents. | /5 | | | | | |
| | Extrait n°1 Critères : A – B | 2 | | | | | |
| | Extrait n°2 Critère : / | 1 | | | | | |
| | Extrait n°3 Critères : A – B – C | 2 | | | | | |
| 15 | La justification est acceptée pour peu pour qu'elle puisse expliquer d'une manière ou d'une autre la forme correcte ou l'erreur. Forme correcte et justification incorrecte ou absente = 0 | /5 | | | | | |
| | • « Lue » et justification du type : le pp s'accorde avec le mot histoire au fém. sing. OU Une histoire lue, c'est au féminin parce que c'est une histoire OU il faut accorder au féminin singulier | 1 | | | | | |
| | • « Se » et justification du type : « se lire » est un verbe pronominal, OU « ce » est un déterminant démonstratif | 1 | | | | | |
| | • « Elle » et justification du type : une majuscule en début de phrase. | 1 | | | | | |
| | • « Parler » et justification du type : il n'y a pas de nom auquel accorder le verbe donc il se met à l'infinitif, c'est à l'infinitif, doit s'écrire avec « er » car on peut dire « faire». | 1 | | | | | |
| | • « Cette » et justification du type : déterminant devant un nom commun, « c'est » = verbe être, ne pas confondre « c'est » avec le déterminant démonstratif OU c'est un déterminant. | 1 | | | | | |
| 16 | <ul style="list-style-type: none"> • 3 critères corrects • 2 critères corrects • 1 critère correct | 5 3 1 | | | | | |
| | Réponses attendues : <table border="1" style="margin-left: 40px; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">L'effet sur le lecteur</td> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">partie n° 3</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">La vraisemblance</td> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">partie n° 2</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">La manière de raconter</td> <td style="border: 1px dashed black; padding: 5px;">partie n° 1</td> </tr> </table> | L'effet sur le lecteur | partie n° 3 | La vraisemblance | partie n° 2 | La manière de raconter | partie n° 1 |
| L'effet sur le lecteur | partie n° 3 | | | | | | |
| La vraisemblance | partie n° 2 | | | | | | |
| La manière de raconter | partie n° 1 | | | | | | |

CALCUL DES RÉSULTATS

Pour calculer les résultats des élèves, deux possibilités s'offrent à vous. La première d'entre elles est de procéder à un encodage des points dans une grille Excel détaillée de manière à ce que le score global de chaque élève soit calculé automatiquement par le fichier.

L'autre possibilité est d'opter pour un calcul « manuel » du score total de chaque élève de manière classique. Notez qu'il vous faudra cependant encoder ces scores dans un fichier Excel « allégé ».

Les fichiers Excel ont été envoyés par mail au chef d'établissement sur la boîte administrative de l'école ecXXXX@adm.cfwb.be (XXXX correspondant au numéro FASE de l'établissement).

Une fois votre mode de calcul des résultats choisi, vous devez donc transférer le fichier adéquat sur un ordinateur (personnel ou de l'école) à l'aide d'une clé USB ou par mail.

Chaque fichier est en lecture seule ; avant d'encoder, il faut donc faire un « Enregistrer sous » et le renommer selon le modèle n° Fase de l'école_discipline_nom de la classe (ex : 9720_Ma_2A) et ce pour chacune de vos classes.

L'utilisation du fichier détaillé est simple. Le logiciel prévoit la détection immédiate d'éventuelles erreurs commises lors de l'encodage des réponses des élèves.

La grille permet d'encoder la totalité des items pour tous les élèves de la classe.

Seul l'onglet « Encodage réponses Es » est à compléter selon les modalités prévues dans les critères ci-dessus.

Rappel : il s'agit toujours de nombres entiers.

Le logiciel complète automatiquement les onglets « Résultats » et « Synthèse » et donne accès à un ensemble d'informations « décodées » utiles au professeur :

- le score global pour l'épreuve (en points et en pourcentage) ;
- le score par domaine de compétence (en points et en pourcentage) ;
- le score par item et par compétence évaluée ;
- le score par question.

L'onglet « Synthèse » donne les mêmes résultats pour la classe sous forme de graphique.

MODALITÉS DE RÉUSSITE

Le seuil de réussite est fixé à 50% des points pour la présente épreuve.

En cas de réussite de l'épreuve, le conseil de classe considère obligatoirement que l'élève a atteint la maîtrise des socles de compétences.

Pour l'élève qui n'a pas satisfait ou qui n'a pas pu participer à l'épreuve, pour autant que son absence soit justifiée³, le conseil de classe peut estimer qu'il maîtrise les compétences et les savoirs visés. Le conseil de classe doit alors fonder sa décision sur le dossier de l'élève.

³ Conformément au paragraphe 3 de l'article 4 de l'Arrêté de la Communauté française du 23 novembre 1998 relatif à la fréquentation scolaire, « Les motifs justifiant l'absence, autres que ceux définis au § 1^{er} [indisposition ou maladie de l'élève couverte par un certificat médical ou une attestation d'un centre hospitalier, convocation auprès d'une autorité publique, décès d'un parent ou allié ou participation d'un élève reconnu comme sportif de haut niveau à un stage ou à une compétition] sont laissés à l'appréciation du chef d'établissement pour autant qu'ils relèvent de cas de force majeure ou de circonstances exceptionnelles liés à des problèmes familiaux, de santé mentale ou physique de l'élève ou de transports. L'appréciation doit être motivée et conservée au sein de l'établissement. »

RENOI DES RÉSULTATS

Lorsque vous avez terminé l'encodage, il faut remettre ce(s) fichier(s) à la direction qui se chargera de le(s) transmettre à l'Administration.

CONFIDENTIALITÉ DES RÉSULTATS

Le décret (Article 36/8) prévoit ce qui suit : « Les résultats obtenus à l'épreuve certificative externe commune ne peuvent permettre aucun classement des élèves ou des établissements scolaires. Il est interdit d'en faire état, notamment à des fins de publicité ou de concurrence entre établissements. Il est également interdit de faire état de la participation à cette épreuve à des fins de publicité ou de concurrence entre établissements.

Les membres du personnel et les pouvoirs organisateurs des établissements scolaires qui ont connaissance des résultats obtenus à l'épreuve externe commune sont tenus à cet égard par le secret professionnel. En cas d'infraction, l'article 458 du Code Pénal s'applique.

Le non-respect de l'interdiction de divulgation constitue une pratique déloyale au sens de l'article 41, alinéa 2 de la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement. »

Ceci n'exclut évidemment pas que les résultats d'un élève soient communiqués à ses parents.

ANNEXE

ÉCOUTE

Texte retenu pour l'interview de Valérie Zenatti

Pistes 1 et 2

Le récit s'intitule « Une balle perdue » : on se demande le sens que tu donnes à ce titre ?

Pour moi, ça correspond un petit peu à ce que ressent l'héroïne de la nouvelle, Ethel. À un moment donné, elle est elle-même perdue. Elle est perdue par rapport à ses origines, par rapport à l'envie qu'elle a de connaître son père, par rapport à ses rapports avec sa mère. Et comme elle joue beaucoup au tennis, c'est un petit jeu de mots parce que c'est une balle perdue. Euh, ça signifie plutôt un échec. Ou ça peut être aussi quand on est sur un champ de guerre, sur un champ de bataille, une balle qui part un peu, un peu sans qu'on ne l'ait voulu et qui touche quelqu'un par mégarde. Là, pour elle, cela signifie vraiment qu'elle est désorientée.

Moi je n'aurais pas écrit cette nouvelle si on ne m'avait pas dit il faut écrire une nouvelle sur le sport. Et j'ai réfléchi, j'ai tourné autour de deux, trois trucs, et finalement, le tennis est le sport que j'ai pratiqué avec le plus d'assiduité quand j'étais ado. J'ai commencé à jouer j'avais, je ne sais pas, j'avais 10 ans à peu près. Et je suis de la génération qui a vu Yannick Noah gagner, qui a vu à la télé Yannick Noah remporter Roland-Garros, en 1983. Et il faisait partie de mes héros d'enfance. Donc, il y a quelque chose qui s'est tissé autour, voilà, d'un sport que je connaissais bien ; ce qui me permettait de pouvoir en parler sans dire trop de sottises et d'un personnage héroïque. Et à partir de là, de ce personnage héroïque qu'était Yannick Noah, il y a eu un héros manquant qui est le père de mon héroïne.

Une série de jeunes élèves (la nouvelle a déjà été diffusée dans les classes, ils ont adoré évidemment) s'interrogent sur le fait que Yannick Noah pourrait être le père d'Ethel. Est-ce cela que vous avez voulu suggérer ?

Mais ce qui m'a semblé intéressant, c'était que, je pense que les élèves le pensent parce qu'Ethel a, un moment donné, a envie de le penser. Comme elle n'a pas du tout connu son père, elle ne sait pas à quoi il ressemble. Elle sait juste et on l'apprend au milieu du récit qu'il était d'origine africaine. Elle a envie que ce soit Yannick Noah parce que sa mère lui a transmis cette passion du tennis, parce qu'elle a l'habitude, elle a eu l'habitude de voir cette fameuse victoire, enfin le match de la victoire avec sa mère. Et elle s'invente une histoire, Ethel, mais pour moi, dans mon esprit, Yannick Noah n'est pas son père. Il est le père rêvé. À l'adolescence, qu'on ait un père ou pas, on a de toutes façons des parents rêvés, on n'a pas que ses propres parents.

La relation mère/fille difficile : pourquoi la mettre au centre de la nouvelle ?

Je vis vraiment ce qui se passe au moment où je l'écris et après je peux l'interpréter. Donc, sur le moment, ça s'est mis en place tout seul, cette histoire de rivalité avec la mère à travers le match et peut être pas seulement à travers le match. Après, en prenant du recul, on peut se dire que c'est bien normal que cette jeune fille demande des comptes à sa mère, qu'il y a une tension parce qu'elle a l'âge où on demande des comptes à ses parents ; elle a l'âge où on ne pense plus que ses parents sont parfaits, elle a l'âge où on a envie aussi peut-être, voilà, de s'émanciper et donc, ça s'est installé comme ça et j'ai trouvé qu'il y avait quelque chose d'assez juste dans ce qui se passe entre elles. Et qui était bien rendu par le fait qu'elles sont rivales sur un court de tennis et je crois qu'il peut se passer des choses sur un court de tennis, vraiment, pas seulement sur un court de tennis mais dans l'effort et dans le sport, il peut se passer des choses très symboliques. Alors, c'est pas très compliqué d'imaginer que j'ai, comme je disais, j'ai beaucoup joué au tennis ado, ma mère jouait aussi. Bien sûr que sur les courts de tennis, il se passait des choses à certains moments ; mais c'est très bien, très bien de pouvoir battre sa mère ou d'être battu aussi à certains moments.

Vos histoires sont-elles plutôt optimistes ?

Ce que je ressens a posteriori dans chacun de mes livres, c'est finalement une situation qui est chaque fois différente mais qui à la fin, permet au héros de vivre un peu plus léger qu'au début de l'histoire. Ça, ça doit être ma nature optimiste qui veut ça. Ce sont pas toujours des happy ends. Il n'y a pas forcément une fin, enfin voilà à proprement parler la fin... Qu'est-ce qui se passe après ? On peut toujours poser la question : qu'est-ce qui se passe après ? Après, moi je ne sais pas. Après, je laisse mes personnages, voilà, mes héros vivre leur vie. Mais ce que je ressens finalement, c'est que j'aime emmener mes personnages d'un point A à un point B, en leur faisant traverser un moment parfois un peu difficile, un peu compliqué et où quelque chose se dénoue. Et euh, ça c'est voilà, c'est une petite chose qui est la vie même, avec toutes ses étapes.

Et euh, je crois que j'aime bien, j'aime faire du bien à mes héros, voilà pour finalement peut être en faire aux lecteurs aussi. S'il y a bien une chose que j'ai envie de faire une fois que le livre est écrit, c'est de partager le livre. Et de me dire voilà, il y a quelques personnes qui ont du plaisir. Alors, ça c'est formidable.

Piste 3

À faire écouter après la tâche d'écoute pour introduire la tâche d'écriture

Appréciez-vous que votre texte ait été choisi ?

C'est toujours agréable de savoir que nos textes sont lus parce que pour moi un texte, je disais tout à l'heure, que c'est toujours un moment où je vis avec mes personnages une expérience. Donc, les personnages avec lesquels je suis, existent de manière très, très forte tout le temps que dure l'écriture et la réécriture du livre. Et puis ensuite, une fois que le livre existe, ces personnages là n'existent plus beaucoup pour moi, ils ne sont plus en moi, il ne se passe plus grand-chose avec eux. Et j'aime savoir qu'ils vont faire un tour ailleurs. J'aime savoir qu'ils vont vivre pour d'autres personnes qui vont les découvrir. Donc c'est une fierté, c'est, c'est un bonheur.

Et en plus, il a déjà été apprécié par les premiers lecteurs.

Alors, ça c'est encore mieux.

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Français

CE1D2011

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990
sauf en ce qui concerne le récit de fiction.

Table des matières

| | |
|-------------------------------|----|
| Récit de fiction | 3 |
| Dossier informatif | 10 |
| Introduction à l'écoute | 15 |

RÉCIT DE FICTION

Une balle perdue

Pour Jasmine Trinca, sorella piccola

Trempée de la tête aux pieds, les mains rougies, le nez qui coule, les yeux barbouillés de larmes et de mascara fondu : je suis la reine des filles lamentables.

Non. Reine, c'est trop bien. Et trop commun aussi : personne avant moi n'a eu son jean déchiré au niveau des fesses puis sur toute la longueur des jambes, retombant jusqu'aux chevilles, me conférant un aspect très proche d'une banane à moitié épluchée, et très éloigné de la fille dont je rêve chaque jour en contemplant le reflet que me renvoie le miroir de la salle de bains.

Ici, pas de miroir. Bienvenue chez les flics !

Flic, floc, flic, floc fait la pluie sur les vitres du commissariat, et je me demande d'où vient ce mot, flic, et pourquoi la prof de français ne nous apprend pas ces choses-là.

Peut-être qu'elle n'en sait rien, elle non plus. Qu'elle ne connaît pas l'histoire de chaque mot.

Moi, j'ignore ce que je risque. Une grosse amende. La prison, peut-être. Il me semble qu'on peut y aller, à quinze ans, et j'ai bientôt quinze ans et demi.

Le commissaire (pourquoi soudain je pense « commissaire » ?) va appeler ma mère, il finira bien par trouver son numéro. Mais il lui faudra du temps. Ils ne savent rien de moi. J'ai décidé de ne rien dire, de ne pas ouvrir la bouche, de les fixer sans répondre lorsqu'ils me parlent, ou de baisser les yeux. Ça fait bizarre de se taire. C'est comme si un miroir sans tain se dressait entre les autres et moi. Comme si je les voyais sans qu'ils me voient. Je comprends leur langue et ils ne comprennent pas la mienne. J'aime ça.

Un mot est figé dans ma tête, comme une hache dans un tronc. En fait, si je voulais être précise, je dirais que je ressemble à une banane à moitié épluchée et totalement assassinée.

Maman.

Si je suis ici, c'est à cause d'elle.

Et de Yannick Noah, accessoirement.

La question est de savoir lequel des deux est le plus coupable, et comment je vais me sortir de là. J'ai du temps pour réfléchir à la question. C'est le flic tout pâle qui l'a dit, en se frottant le sourcil droit et en bégayant un peu :

- Bon, ben, j'sais pas pour toi, mais moi, là, j'ai tt-t-tout mon temps.

Il s'est calé dans son fauteuil, a croisé les bras et a fait mine de regarder ailleurs.

J'ai mordu l'intérieur de mes joues. J'ai essayé de me prendre discrètement dans les bras, pour me réchauffer.

*

* *

J'avais neuf ans. Peut-être envie de faire de la danse africaine, de l'équitation, du ukulélé, des claquettes. Ou rien, pourquoi pas. Aucune activité. Ma mère a dit :

- Ethel, tu vas faire du tennis.

Elle n'a pas posé de question, elle n'a pas demandé : Ethel, voudrais-tu apprendre à jouer au tennis ? Ethel, est-ce que ça te plairait de jouer au tennis ?

45 Non. On pourrait résumer l'histoire par un dialogue pour débutant en allemand ou en anglais. Le genre d'exercice qui fait croire que dans les autres langues, les gens parlent tous au ralenti, sans jamais s'énerver ni mâcher les mots, en détachant bien chaque syllabe. Voix neutre numéro Un susurre à Voix neutre numéro Deux :

Que va faire Ethel ?

Ethel va faire du tennis.

50 *Pourquoi Ethel va-t-elle faire du tennis ?*

Parce que sa mère l'a dit.

La mère d'Ethel a-t-elle demandé à sa fille si elle souhaitait faire du tennis ?

Non, la mère d'Ethel n'a pas demandé à sa fille si elle souhaitait faire du tennis. Quand la mère d'Ethel demandera son avis à sa fille sur quoi que ce soit, ce sera signe que
55 la fin des temps est proche, des choses incroyables et inenvisageables se produiront : le ciel commencera par se couvrir de ténèbres, les montagnes se fendront en deux et de leur centre jailliront des fleuves écarlates. Un orage terrifiant ébranlera la terre du nord au sud et d'est en ouest. Puis une lumière d'argent et d'or engloutira les ténèbres pour
60 toujours, le loup sera ami avec le poussin, l'agneau avec le lapin, les fashion victims marcheront main dans la main avec les babas cool, on pourra bronzer sans crainte d'avoir un cancer, la banquise cessera brutalement de fondre ou bien elle fondra et ce ne sera pas dramatique, on ira passer ses vacances d'été au pôle Nord et ma prof de français aura les pommettes roses et les yeux brillants parce qu'elle sera très amoureuse.

65 - Ethel, je t'ai inscrite à un cours de tennis. Tu commences mercredi prochain. On va acheter ton équipement cet après-midi.

Rien que des phrases affirmatives. Point, à la ligne.

J'avais traîné des pieds pour aller au magasin où j'avais essayé des jupettes plissées blanches et bleu marine, des polos de toutes les couleurs, un bandeau dans les cheveux, un autre pour le poignet. J'avoue que ça m'avait plu.

70 Après avoir acheté la raquette, j'avais demandé à maman :

- On jouera ensemble ?

- Quand tu auras un bon niveau. Pas avant. Je déteste jouer avec des débutants.

75 Sur le retour, elle m'avait raconté ce jour-là, « celui dont je me souviens le mieux, de toute ma vie, le 5 juin 1983 », avait-elle dit, et sa voix avait brusquement changé.

- En ce temps-là, le tennis était très populaire, au moins autant que le foot aujourd'hui. Tout le monde ou presque connaissait les dix premiers joueurs et les dix premières joueuses du classement mondial. Björn Borg nous avait enflammés. Puis il y avait eu John McEnroe, Jimmy Connors, Martina Navratilova... Mais les Français ne
80 brillèrent pas particulièrement. Et puis, il y a eu Yannick... Yannick Noah.

- Ah... comme le chanteur ?

Elle m'avait lancé un regard qui aurait pu clouer sur place un troupeau de gnous attaqué par des hyènes.

85 - Pas « comme » le chanteur. C'est le chanteur ! Avant, il était tennisman. Un grand. Un génie. Il nous a fait vibrer, tu ne peux pas savoir...

- Non, je ne peux pas savoir.

Elle n'avait pas relevé. Avait poursuivi, rêveuse.

- C'était à Roland-Garros... J'avais quinze ans... Je jouais depuis quelques années. Près du club où Yannick Noah s'était entraîné, tu sais, là-haut, vers Primerose.

90 - Non, je ne sais pas.

- Eh bien, il est né au Cameroun, mais il était tellement doué qu'on l'a envoyé en France, ici, à Nice, pour qu'il se perfectionne... Bref. J'ai suivi tous les matchs, dès les éliminatoires, j'ai même fait semblant d'être malade pour rester à la maison¹. Il ne laissait aucun set à ses adversaires. Une énergie et une détermination extraordinaires, 95 qu'on ne voyait pas sur les courts de tennis, sauf chez les filles peut-être. Il y avait deux catégories de joueurs : les flegmatiques, ou les fous furieux comme McEnroe, qui était capable d'engueuler les arbitres, le public, et de casser sa raquette comme un sale gosse pourri gâté. Et puis il y a eu ce quart de finale, où on a tremblé. Noah avait en face de lui Lendl qui ne se laissait pas démonter et qui lui a pris un set...

100

*
* *

105 - Tu as perdu la mémoire ? T'as trop peur d'être grondée alors t'es devenue amnésique?

J'étouffe un fou rire. Difficilement. Ce type se bat à chaque mot pour ne pas bégayer. Il a dû beaucoup souffrir à l'école. Peut-être souffre-t-il encore. Je n'ai plus envie de rire. Il hausse les épaules :

- C'est pas grave, on a tout notre temps.

110 Il n'est pas méchant, parce qu'il me laisse squatter son bureau. Dehors, dans les couloirs, il y a des cris, des gens souls, du sang, de la colère. Des bruits de commissariat.

- Allez, raconte. Dis-moi pourquoi tu étais en train d'escalader ce mur. Tu sais, Miss Chat, c'est pas un endroit pour toi ici...

Miss Chat ?

115 Il me regarde avec un petit sourire qui étire ses yeux jusqu'aux tempes.

- Tu comprends pas, hein? Le chat ! Souple, qui grimpe haut, mine de rien, et se tient si bien en équilibre... Comme dans *La main au collet*, de Hitchcock. T'as pas vu le film ? Ça se passe pas loin d'ici, à Cannes, avec une voleuse qui grimpait sur les toits comme un chat... Comme toi...

120 Il veut causer, se donner des airs cool de flic qui aime le cinéma et qui connaît la vie, il cherche à m'avoir, mais je ne tomberai pas dans son piège. Je serre mes dents qui se sont mises à claquer et ferme les yeux.

125

*
* *

J'avais eu droit à la cassette VHS, une relique précieuse que ma mère conserve dans un petit coffre indien dont elle seule possède la clé. Elle l'avait glissée dans le magnétoscope avec un air béat. Gênant.

¹ Note de l'auteur à ses lecteurs : de par cette petite phrase prononcée mine de rien par la mère d'Ethel, on apprend que les parents ont séché des cours lorsqu'ils étaient plus jeunes, même s'ils l'avaient rarement et de façon détournée. Retenez-le. On ne sait jamais, ça peut servir.

130 - J'avais acheté la cassette avec mon argent de poche. On venait tout juste de s'offrir un magnétoscope enregistreur... Mais d'abord, ferme les yeux quelques secondes. Imagine que tu es en 1983. Il n'y a pas encore de téléphone portable, pas d'Internet, pas de MSN, pas de MP3. On ne parle pas du trou dans la couche d'ozone et Justin Timberlake est à peine né. Il sait prononcer quinze mots à tout casser. La France est devant son poste de télévision. C'est un moment historique. Un Français est en passe de gagner Roland-Garros pour la première fois depuis trente-six ans.

135 - Un Noir.
- Pardon ?
- Yannick Noah, il est noir. Y'a des gens qui disent qu'on peut pas être français et
140 noir.

- Ce sont des connards.
- Maman ! T'as dit un gros mot !
- On s'en fiche. Je veux dire, dans ce cas précis, on s'en fiche de dire des gros mots.

145 - Mais les connards, ils étaient aussi devant la télé ? Ils étaient contents quand il a gagné ?

Elle avait soupiré.
- Peut-être... Mais toi, tu ne dois pas parler comme moi. Tu dois dire : les racistes. Bref. Revenons à la finale. Noah a vingt-trois ans. En face de lui : Mats Wilander, dix-neuf
150 ans. Un Suédois. Très doué, beaucoup de sang-froid. (Elle avait enclenché la cassette, débranché le téléphone, éteint son portable, apporté du jus d'ananas et des cookies sur la petite table du salon.) Je ne t'en dis pas plus. On va regarder ensemble.

- Maman, mon papa, il était noir comme Yannick Noah, ou moins ?
Elle avait fait comme si elle n'avait rien entendu. Notre vieux magnétoscope avait
155 choisi ce jour-là pour commencer à donner des signes de fatigue. Il y avait l'image et pas le son. Après avoir tout essayé, branché, rebranché, appuyé sur des tas de boutons pour rien, maman avait fait le son. Elle m'avait expliqué le système de calcul des points : 15, 30, 40, égalité, avantage, jeu, set, match. Et tous les termes de jeu : service, service lifté, coup droit, revers, lob, ace, passing shot, faute, smash, volée, faux rebond.

160 Au début, ça m'intéressait moyennement de contempler la balle passer au-dessus du filet d'un côté, puis de l'autre. Je préférais regarder le public qui tournait la tête vers la droite puis vers la gauche dans un mouvement parfaitement synchronisé, c'était pathétique et drôle. J'observais les ramasseurs de balle aussi, accroupis dans les coins, prêts à bondir et à courir comme des créatures de dessins animés, en accéléré, pour
165 ramasser les balles sur le terrain. Je pensais qu'ils avaient dû frimer au collège, en disant : « Ben moi, j'ai touché cent quarante-six balles jouées par Yannick Noah. »

Et maintenant, ils étaient vieux comme ma mère, les ramasseurs de balle.
Et Noah encore plus.
Et le flic encore plus encore.

170
*
* *

Il était devant moi avec deux gobelets en plastique.
175 - Prends. C'est brûlant. T'en as besoin. Du cacao. Tu aimes ça, non ?
J'ai pas répondu. Il a posé un gobelet devant moi, sur la table toute moche en

faux bois, et il a gardé l'autre dans ses mains. Il est resté debout, à me fixer :

- T'es cassée, c'est ça ? Y'a l'image, mais y'a plus le s-son, hein ?

180 J'ai tourné la tête vers une affiche sur le mur, à ma droite. C'était un profil d'homme à barbichette. Si on le fixait quelques secondes, le profil se transformait en femme nue. Et pourtant, rien ne bougeait sur la feuille, aucun trait, il n'y avait pas de magie. Ça dépendait juste de ce que j'avais envie d'y voir.

J'ai regardé mon jean. Il était foutu.

185

*

* *

190 Finalement, j'avais commencé à suivre le jeu vraiment. Le tracé des balles, les figures géométriques invisibles qu'elles dessinaient. Les deux joueurs sautillant comme s'ils avaient des ressorts à la place de la plante des pieds. Les forces qu'ils rassemblaient pour les concentrer dans un geste, dans le mouvement de la raquette vers la balle qui claquait sur les cordes; c'était à la fois comme un jeu, un combat et un ballet. Plus de deux heures. J'aurais pu trouver ça trop long, m'en aller, dire que j'avais mal à la tête. Maman m'en aurait voulu à mort, mais ça aurait été une façon de parler, même si
195 lorsqu'elle est fâchée contre moi, j'ai l'impression de mourir un peu. Toujours est-il que je suis restée collée à l'écran. Fixant cette manière de dompter la balle, et à travers elle, l'adversaire.

Je revois tout très nettement. Pour les deux dernières minutes, j'y suis, je les ai vécues, j'étais là-bas.

200

Dans le dernier set, Wilander sauve une balle de match. Les deux joueurs sont à égalité, il faut les départager au tie-break. Noah reste concentré. Grimaçant de fatigue, mais concentré. Une balle de match supplémentaire en sa faveur. Il est au service. Il sert. Monte au filet. Wilander renvoie la balle d'un long coup droit. Noah se retourne pour suivre la trajectoire de la balle, mâchoires serrées. Elle rebondit au-delà de la ligne
205 blanche. Trop loin. Noah tombe à genoux, en larmes, sur le sol en terre battue. La foule se lève et l'acclame. Dans le plus grand des silences pour nous. Ça fait très bizarre. Même maman s'est tue. La caméra passe sur des visages fous de joie. Et un homme, noir lui aussi, mais plus âgé que Yannick Noah saute par-dessus la balustrade qui le sépare du court. Il trébuche. Tombe. Noah court vers lui, l'aide à se relever. Ils sont dans les bras
210 l'un de l'autre et pleurent, pleurent, pleurent.

Je suis sûre que c'est son père.

Dans les tribunes, une femme blonde aux lunettes de soleil lève les bras en V vers le ciel. Ses mains s'agitent et se plient, elle fait signe : viens, viens.

Maman aussi a le visage baigné de larmes.

215

*

* *

220 Mon ami flic s'est assis en face de moi en faisant un faux mouvement. Des minuscules gouttes de cacao giclent sur sa chemise bleue. Il les contemple, contrarié. Là, je ne peux me retenir. J'éclate de rire. Je renverse la moitié de mon cacao sur moi. Je ris encore plus fort. Il répète « Oh là là, oh là là », je n'en peux plus, je ris trop, je crois que je vais faire pipi sur moi. Et puis quelque chose se transforme, se met à pousser

225 dans ma poitrine comme la plante dans Jack et le haricot magique et mon rire se mue en larmes.

De grosses larmes qui coulent, coulent, coulent. Plein de petits ruisseaux sur mes joues qui inondent mon visage.

230 Mon ami flic me tend un mouchoir. Je me mouche en produisant un bruit de trompette atroce. Il me tend tout son paquet. Je renifle. Je lui parle comme si on se connaissait lui et moi. En même temps, je crois que c'est vrai. On se connaît.

235 - Je n'ai jamais raté un cours de tennis... Même malade, j'y allais, il fallait que je sois la meilleure. J'ai joué en hiver, en été, pendant des heures. J'adore sentir tout le poids de mon corps passer dans une balle, j'adore deviner les coups de mon adversaire, le devancer, le surprendre en montant au filet très vite, en revenant au fond du court, en osant tous les coups possibles, en étant partout à la fois... J'aime le faire courir comme si je tirais les fils d'une marionnette, et puis, de temps en temps, engager un échange avec des balles longues, régulières, un échange interminable où chacun retient son souffle, on se demande qui va rompre le premier, qui va tenter autre chose. Qui va oser... Soudain, c'est comme si l'éternité était possible...

240 Quelqu'un a ouvert la porte à ce moment-là et a lancé à mon ami flic :

- Martinez va falloir dégager le bureau, là...

245 Il a fait signe à l'autre de se barrer en me désignant comme si j'étais sur le point de lui révéler où étaient les personnes disparues depuis des années, dont les photos étaient accrochées au mur et qu'on avait perdu espoir de retrouver. La porte s'est refermée. Il a hoché la tête.

- L'éternité, oui...

- Quand je tiens une raquette dans ma main, que son manche est bien calé dans ma paume, j'ai l'impression qu'elle est le prolongement de mon bras, qu'elle est un membre de mon corps, que je peux tout affronter, tout vaincre...

250 Quand j'ai commencé à jouer contre ma mère, elle gagnait toujours. 6-0, 6-0. Et puis j'ai progressé. Je perdais à 6-1, 6-2, 6-4... Jusqu'au jour où je l'ai battue, le mois dernier. Elle m'a dit bravo, en me serrant la main, comme les joueurs en pleine compétition. Dans ses yeux, j'ai vu qu'elle m'en voulait énormément. C'est horrible les gens qui sourient et qui sont en colère... Depuis, je me sens comme une balle perdue...

255 Le téléphone a sonné. Mon ami le flic a décroché, s'est raclé la gorge pour maîtriser sa voix et a dit :

- Martinez.

J'entendais une voix indistincte dans le combiné. Martinez écoutait en me regardant et en hochant la tête.

260 - Oui... Quinze ans, env-environ... M-mmétisse, oui. Grande. Pas très b-bavarde, enfin, ça dépend des moments... Capito. OK. D'accord.

Il a raccroché et a prononcé d'une traite :

- Mais dis-moi, Ethel Razotti, pourquoi on t'a trouvée en train d'escalader le mur de l'hôtel Windsor en pleine nuit sous la pluie ?

265 - Qui vous a donné mon nom ?

- Peretti. Tu co-connaiss pas. C'est un flic, comme moi. Dans un autre secteur. Du côté de Gambetta, où tu habites, apparemment, avec ta mère. Et elle est très inquiète, ta mère. Alors elle a ap-appelé les flics du quartier pour signaler ta disparition. Tu vois, elle ne t'en veut pas trop de l'avoir battue au tennis... Et ton papa, il joue aussi ?

270 - Je n'ai pas de papa.

D'habitude, les gens n'aiment pas que je réponde ça. Martinez n'a pas bougé, pas pris de mine apitoyée, ou fermée. Il a attendu.

- Il est pas mort ni rien de tragique : il est juste pas là. Et il sait même pas que je suis là, moi.

275 - Et l'hôtel Windsor, dans tout ça ?

Yannick Noah est descendu là-bas. C'était écrit dans le journal. Il donnait un concert ce soir au Nikaïa. Je voulais l'approcher, lui parler. Peut-être rapporter quelque chose de lui à maman... Je suis sûre que mon père lui ressemble.

- Et pourquoi t'es pas passée par la porte de l'hôtel ?

280 J'ai réfléchi. Je me suis revue grimper sur ce mur, avoir peur de tomber, de me briser la colonne vertébrale, de rester paralysée toute une vie, et ces frissons, à l'idée que j'étais en train de tout risquer pour...

- J'sais pas. Je crois que je voulais faire quelque chose d'exceptionnel...

On a partagé un moment de silence.

285 - Monsieur Martinez... pourquoi on vous appelle les « flics » ?

- J'sais pas... Demande à ta prof de français. Elle est là pour ça, non ?

Épilogue

290 Maman a coupé le contact de la voiture. Nous ne nous étions rien dit depuis que Martinez m'avait « remise entre ses mains », selon sa propre expression. Une mère, il n'y a rien de tel, a-t-il dit à deux reprises.

J'avais noué les pans de mon pantalon aux chevilles. J'ai pensé que je ressemblais à un okapi obèse, mais ça ne m'a pas fait rire.

295 - On va marcher un peu sur la Promenade ? a demandé maman.

J'ai dit oui.

Les petits points brillants des réverbères dessinaient le demi-cercle formé par la Promenade des Anglais. Un avion venait de décoller à l'extrémité, sur notre droite. On est descendues sur la plage, on s'est assises sur les galets. Quand j'étais petite, je les ramassais pour les peindre à la maison. J'avais l'impression que chaque galet était un monde. J'en ai ramassé un, lisse, mais pas trop plat.

- Ethel ?

- Oui ?

- Pardon.

305 - Pourquoi ?

- J'sais pas. Pour tout.

- Maman ?

- Oui ?

- Tu vas essayer de retrouver papa ?

- Oui... Je crois.

J'ai serré dans ma main le galet. Fort. Comme une balle de tennis avant de la lancer très haut pour frapper un service gagnant.

Valérie ZENATTI

DOCUMENTS INFORMATIFS

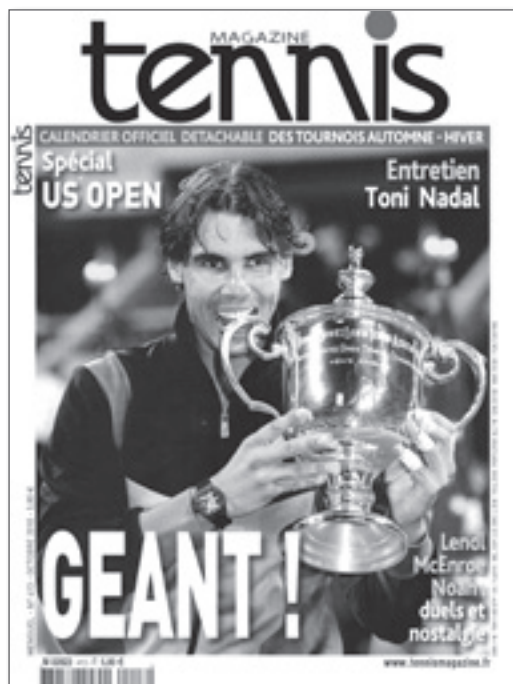
Document 1

Les qualités d'un champion

Toni Nadal, l'oncle et l'entraîneur du numéro 1 mondial, Rafaël Nadal, livre un des aspects importants de la réussite de son neveu à tennis magazine.

TM : Un point sans doute essentiel pour vous, en tant qu'entraîneur mais aussi en tant qu'oncle, c'était l'éducation. Aujourd'hui, on salue beaucoup la parfaite éducation de Rafaël Nadal...

Toni Nadal : Oui, c'est vrai, c'était capital. Pour deux raisons. La première c'est qu'il est beaucoup plus facile de travailler avec quelqu'un qui a un comportement exemplaire. La deuxième, comme vous l'avez dit, c'est parce que Rafa est mon neveu. Et je ne voulais pas que les gens aient une mauvaise image de lui. Cela dit, je n'ai pas eu beaucoup à travailler sur ce point. Rafa a toujours été un garçon facile. Je n'ai pas souvenir d'une seule fois où il se soit mal comporté sur le court. Il n'a jamais cassé une raquette de sa vie. Je trouve que, d'une manière générale, on néglige trop l'éducation. Je me rappelle de cette image qu'a employée un jour, lors d'un colloque en Italie, Ricardo Piatti, l'entraîneur d'Ivan Ljubicic. Il avait dit : « Le problème aujourd'hui, c'est que si vous demandez à un père de famille s'il préfère que son fils devienne champion de Roland-Garros ou qu'il soit tout simplement un garçon bien élevé, il choisira la première solution. » Or, c'est beaucoup plus facile de gagner Roland-Garros si vous avez une bonne éducation. Car cela veut dire que vous avez une discipline et que vous savez écouter et accepter vos erreurs.



BOURRIERES (R.) « Entretien avec Toni Nadal » in *Magazine Tennis*, Paris, Cardmania, 2010 (numéro 413 octobre 2010), p. 93.

Document 2

Quelques comportements des parents jugés défavorables par les entraîneurs de tennis

Dans le cadre d'une enquête, il a été demandé aux entraîneurs quels étaient les comportements des parents qui avaient une influence négative sur le sport pratiqué par leurs enfants.

La place du sport dans la famille

Si les parents ne sont pas sportifs, les enfants auront plus de difficultés à s'investir. En effet, les parents sont souvent à l'origine de la pratique d'un sport, notamment en jouant de rôle de modèle : « Un enfant ne commence pas à jouer tôt si son père ou sa mère ne l'a pas influencé, ou s'il ne les imite pas en faisant le même sport. »

Les parents mêle-tout

Si les parents sont omniprésents dans la pratique de l'enfant, cela peut le décourager car il aura toujours l'impression de ne jamais en faire assez. Constamment présents, s'occupant de tout, gérant tout... ces parents ne savent pas s'effacer et laisser l'enfant devenir autonome.

Les projections des parents

Trop de parents remettent ce qu'ils ont raté dans la vie sur les épaules de leur enfant. Les parents se projettent dans l'avenir de leur enfant. Ils n'ont pas pu devenir champions, alors ils veulent faire de leurs enfants des champions.

L'attitude pendant les matchs

Certains parents n'arrivent pas à rester sur le bord du terrain sans réagir. Il faut qu'ils parlent, qu'ils montrent leurs émotions, ils s'énervent, ne tiennent pas en place, interviennent à la place de l'entraîneur. Les enfants ne savent plus qui écouter.

D'après Catherine Delforge et Christine Le Scanff

Document 3

Juin 1983 : Yannick Noah remporte Roland-Garros

Ce Roland-Garros 1983 est encore aujourd'hui la dernière édition des Internationaux de France qui a vu un Français triompher. Cette année-là, Yannick Noah est présent dans le top 10 mondial depuis un an.

Après une défaite à Monte-Carlo, son entraîneur, Patrice Hagelauer lui impose une sévère préparation. Ce qui lui permet d'accéder à la finale du tournoi de Lisbonne, qu'il perd face à Wilander, et de remporter une victoire à Hambourg et à Madrid. Il arrive à Roland-Garros en pleine forme et en pleine confiance, pour sa sixième participation à ce tournoi.

Le 5 juin 1983, Noah affronte Wilander, le tenant du titre, en finale. Plus de 15 000 spectateurs sont présents sur le court central et des millions de téléspectateurs sont devant leur télévision. Son excellent service et son superbe coup droit lui permettent de remporter le match en 2h25 de jeu. Noah devient le seul à battre Wilander à Roland-Garros.

Après la balle de match et la politesse envers Wilander, Yannick Noah se jette dans les bras de son père, descendu sur le court pour l'occasion. Ce moment est unique dans le monde du tennis français.

D'après un article de Stéphane Gillet, sur le site web <http://www.memosport.fr/juin-1983-yannick-noah-remporte-roland-garros.html>

Document 4

Biographie



Yannick Noah est né en France à Sedan le 18 mai 1960. Son père Zacharie, né à Yaoundé au Cameroun sous protectorat français le 2 février 1937, fut joueur de football professionnel et vainqueur de la coupe de France en 1961. Sa mère, Marie-Claire, est ardennaise et enseignante. Il a trois sœurs.

Lorsqu'il a 3 ans, la famille Noah s'installe à Yaoundé, capitale du Cameroun indépendant depuis le 1^{er} janvier 1960. C'est là qu'il découvre le tennis qui devient sa passion dans un pays qui ne compte que 8 courts ! En 1971, il se fait remarquer par Arthur Ashe, premier joueur de peau noire à remporter un tournoi du grand Chelem ; il lui offre une raquette. À onze ans, il part en pension à Nice afin de jouer au tennis. Il se lance dans une carrière professionnelle en 1978 et il remporte ses premiers titres. En 1982, il entre pour la première fois dans le top 10 mondial.

Carrière musicale

Parallèlement à sa carrière tennistique, il se tourne dès 1990 vers sa seconde passion : la musique. Sa première chanson, *Saga Africa*, devient le tube de l'été 1991.

Engagement associatif

Yannick Noah s'implique également dans différentes associations caritatives entre autres *Fête le mur*, une association d'éducation par le tennis et d'insertion sociale dans les quartiers qu'il crée en 1996. Implantée au cœur des quartiers défavorisés de 20 villes en France, l'association permet aux enfants des cités de pratiquer le tennis, de se perfectionner dans ce sport et, pour certains, d'y trouver un débouché professionnel comme dans l'arbitrage. Des équipes pédagogiques professionnelles les initient et les aident à progresser.

Il arrive en tête des personnalités préférées des Français. Peut-être parce qu'il a ce petit plus qui fait la différence. Il incarne au naturel cette « coolitude » qui lui permet d'être à la fois le pote, le gendre, le grand frère ou le papa idéal de plusieurs générations de Français. Il n'a jamais oublié d'où il venait. Il parle comme tout le monde, à tout le monde. Et surtout, il s'amuse !

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>) d'après l'article Yannick Noah de Wikipédia en français (http://fr.wikipedia.org/wiki/Yannick_Noah).

INTRODUCTION À L'ÉCOUTE



Valérie Zenatti

PRISE DE NOTES POUR L'ÉCOUTE :

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Français

CE1D2011

Livret 1 | Jeudi 16 juin

COMPRÉHENSION DU RÉCIT DE FICTION ET DU DOSSIER INFORMATIF - TÂCHE D'ÉCOUTE



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.

RÉCIT DE FICTION *UNE BALLE PERDUE* : QUESTIONNAIRE

LIS LE TEXTE *UNE BALLE PERDUE* DU LIVRET 1

/20

Question

1

/3

Les évènements de l'histoire ne sont pas racontés dans l'ordre chronologique.

- Pour replacer les actions dans l'ordre chronologique, **RECOPIE** chaque phrase au bon endroit.

Phrases à replacer :

- Ethel bat sa mère au tennis.
- Le policier découvre l'identité d'Ethel.
- Ethel et sa mère se promènent le long de la plage.
- Ethel escalade le mur de l'hôtel Windsor pour rencontrer Noah.
- La mère d'Ethel inscrit sa fille à un cours de tennis sans lui demander son avis.

1
.....

2 *Ethel visionne avec sa mère le match de la victoire de Noah à Roland-Garros.*

3
.....

4
.....

5 *Ethel décide de ne pas répondre aux questions du policier.*

6
.....

7
.....

Des élèves de ton âge ont formulé les réflexions suivantes à propos du texte.

- **ENTOURE LA** lettre qui correspond à **LA** phrase qui résume le mieux le thème essentiel de la nouvelle.
- A. La nouvelle raconte l'histoire d'une jeune fille qui va peu à peu connaître les règles du jeu de tennis.
 - B. L'histoire nous aide à connaître les étapes de la vie de Yannick Noah.
 - C. C'est une histoire où la mère veut que sa fille soit une championne de tennis comme Yannick Noah.
 - D. C'est une histoire qui explique qu'il ne faut pas avoir une idole dans la vie.
 - E. C'est l'histoire d'une jeune joueuse de tennis qui manque d'affection, qui a des problèmes avec sa mère et qui cherche à savoir qui est son père.
 - F. Cette histoire nous apprend que ce n'est pas la couleur de la peau qui nous différencie l'un de l'autre, qu'on est tous des êtres humains faits pour vivre ensemble.
 - G. Cette histoire nous montre qu'il ne faut pas toujours se plaindre même si on n'a pas le choix comme Ethel.
 - H. Être parent, ce n'est pas seulement donner à manger et de quoi se vêtir à ses enfants.

- « - Ethel ?
 - Oui ?
 - Pardon.
 - Pourquoi ?
 - J'sais pas. Pour tout. » (l. 302-306)

De quoi la maman d'Ethel se sent-elle coupable?

- **FORMULE** de manière personnelle trois réponses différentes.

1

2

3

Question

4

/3

Le récit s'intitule *Une balle perdue*.

- **EXPLIQUE** le rapport entre ce titre et l'histoire.

.....

.....

.....

.....

Question

5

/2

Pourquoi Ethel s'intéresse-t-elle tellement à Yannick Noah ?

- **DONNE** deux explications en rapport avec l'histoire.

1

.....

.....

.....

.....

2

.....

.....

.....

.....

Voici un court extrait du dialogue entre le policier et Ethel (l. 279-283) :

« - Et pourquoi t'es pas passée par la porte de l'hôtel ?

J'ai réfléchi. Je me suis revue grimper sur ce mur, avoir peur de tomber, de me briser la colonne vertébrale, de rester paralysée toute une vie, et ces frissons, à l'idée que j'étais en train de tout risquer pour...

- J'sais pas, je voulais faire quelque chose d'exceptionnel... »

Ethel voulait rencontrer Noah en faisant quelque chose d'exceptionnel.

- **ÉMETS** une hypothèse pour expliquer une telle prise de risque.

.....

.....

.....

Lorsqu'Ethel se promène avec sa mère, elle se sent mieux.

- **DONNE** deux raisons qui expliquent ce changement.

1

.....

.....

2

.....

.....

DOSSIER INFORMATIF : QUESTIONNAIRE

CE DOSSIER APPORTE DES INFORMATIONS EN RAPPORT AVEC LE RÉCIT DE FICTION.
RÉPONDs AUX QUESTIONS SUIVANTES EN CONSULTANT LES DOCUMENTS DU DOSSIER

/15

Question

8

/5

Des entraîneurs s'expriment à propos des comportements des parents de jeunes sportifs.

- **FORMULE** trois conseils à l'intention de parents qui encouragent leur enfant à faire un sport de compétition. Pour répondre, utilise certains des documents mis à ta disposition.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans la colonne 1 du tableau qui suit, tu peux lire six informations fournies par le récit.

- Ces informations sont-elles présentes dans les documents du dossier informatif, oui ou non ?

ENTOURE la bonne réponse.

- Si oui, **RECOPIE** l'extrait sur lequel tu te bases pour répondre oui.

| Informations fournies par le récit | On en parle dans le dossier | Extrait à recopier |
|--|-----------------------------|--|
| <p style="text-align: center;">1</p> <p>« Il est né au Cameroun,... » (l. 91)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |
| <p style="text-align: center;">2</p> <p>« Un homme noir, lui aussi, mais plus âgé que Yannick Noah saute par-dessus la balustrade qui le sépare du court. Il trébuche. Tombe. Noah court vers lui, l'aide à se relever. Ils sont dans les bras l'un de l'autre et pleurent. Je suis sûre que c'est son père. » (l. 207-211)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |

| Informations fournies par le récit | On en parle dans le dossier | Extrait à recopier |
|---|-----------------------------|---|
| <p style="text-align: center;">3</p> <p>« ... mais il était tellement doué qu'on l'a envoyé en France, ici, à Nice, pour qu'il se perfectionne. » (L. 91-92)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |
| <p style="text-align: center;">4</p> <p>« Avant, il était tennisman. Un grand. Un génie. » (L. 84-85)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |
| <p style="text-align: center;">5</p> <p>« Un Français est en passe de gagner Roland-Garros pour la première fois depuis trente-six ans. » (L. 135-136)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |
| <p style="text-align: center;">6</p> <p>« La France est devant son poste de télévision. C'est un moment historique. » (L. 134-135)</p> | <p>Oui / Non</p> | <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> |

INTERVIEW DE VALÉRIE ZENATTI : QUESTIONNAIRE

PRENDS CONNAISSANCE DES QUESTIONS SUIVANTES.
ÉCOUTE UNE PREMIÈRE FOIS L'INTERVIEW EN PRENANT ÉVENTUELLEMENT
QUELQUES NOTES AU DOS DU LIVRET 1.
UNE SECONDE ÉCOUTE TE PERMETTRA DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS.

/15

Question

10

/4

Valérie Zenatti s'est-elle inspirée de sa vie personnelle pour imaginer cette histoire ?

▪ **JUSTIFIE** ta réponse par deux éléments.

1
.....
.....

2
.....
.....

Question

11

/3

Selon Valérie Zenatti, Y. Noah est-il le véritable père d'Ethel ?

▪ **ENTOURE** la lettre qui correspond le mieux à l'explication de l'auteure.

- A. Oui, selon Valérie Zenatti, c'est le héros manquant dans l'histoire, celui que le récit évoque sans le faire intervenir directement.
- B. Non, selon Valérie Zenatti, Yannick Noah est un être réel alors qu'Ethel est un personnage fictionnel.
- C. Oui, selon Valérie Zenatti, Yannick Noah est métis comme Ethel et le lien parental est donc possible.
- D. Non, selon Valérie Zenatti, c'est seulement le père dont Ethel rêve.

D'après Valérie Zenatti, Ethel réagit-elle vis-à-vis de sa mère comme une adolescente ordinaire ?

▪ Oui | Non

▪ **JUSTIFIE** ta réponse par deux éléments fournis par l'auteure.

1

.....

.....

.....

2

.....

.....

.....

Valérie Zenatti se dit de nature optimiste.

▪ Comment cela se traduit-il dans ses romans ?

.....

.....

▪ Pourquoi fait-elle ce choix ?

.....

.....

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Français

CE1D 2011

Livret 2 | Jeudi 16 juin

TÂCHE D'ÉCRITURE



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

Pour l'élève :

Valérie Zenatti nous parle de son récit dans l'interview que tu as écoutée et se dit très contente que sa nouvelle ait été choisie dans le cadre de cette évaluation.

Et toi, as-tu apprécié ce récit ? Écris à l'auteure pour lui faire part de ton avis argumenté.

Retourne au texte du portefeuille de documentation.

Ton texte comportera :

- au moins trois arguments différents développés et illustrés,
- environ 150 mots.

Tu le rédigeras de façon à faire précisément comprendre ce que tu as ressenti et comment tu as réagi à la lecture du récit.

N'oublie pas de rédiger un brouillon. Pour t'aider à le corriger, tu utiliseras la grille d'autoévaluation.

Grille d'autoévaluation

- Ton texte a-t-il bien l'apparence d'une lettre (présentation et caractéristiques) ?
- As-tu exprimé clairement ton avis personnel ?
- Ton avis repose-t-il au moins sur trois arguments différents ?
- Chacun de tes arguments est-il bien développé et illustré ?
- Ta lettre est-elle correctement formulée (construction des phrases, mots de liaison, ponctuation, orthographe) ?

Tu dois compter le nombre de mots de ta production finale.

Indique le nombre de mots¹ que tu as écrits :

¹ On entend par mots tous les éléments séparés par un espace, une apostrophe.

« J'ai calculé le nombre de mots. » ➔ Cette phrase contient 7 mots.

Pour le professeur : pondération

| | | Indicateurs | Points |
|--------------|-----|-------------|--------|
| 1. Genre | /7 | 1 | /1 |
| | | 2 | /4 |
| | | 3 | /2 |
| 2. Intention | /14 | 4 | /2 |
| | | 5 | /3 |
| | | 6 | /6 |
| | | 7 | /3 |

| | | Indicateurs | Points |
|--------------|-----|-------------|--------|
| 3. Cohérence | /4 | 8 | /2 |
| | | 9 | /2 |
| 4. Langue | /10 | 10 | /4 |
| | | 11 | /4 |
| | | 12 | /2 |

| | |
|--------------|------------|
| TOTAL | /35 |
|--------------|------------|

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Français

CE1D2011

Livret 3 | Jeudi 16 juin

MAITRISE D'OUTILS LIÉS À LA TÂCHE D'ÉCRITURE



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

Voici quelques extraits de lettres d'élèves adressées à Valérie Zenatti.
À toi de jouer le rôle d'un relecteur.

- Pour chaque extrait, **ENTOURE** le(s) critère(s) d'évaluation qui te semble(nt) bien respecté(s). Cependant, il se pourrait qu'un extrait ne rencontre aucun critère.

| Extrait | Critères d'évaluation |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">1</p> <p><i>J'ai trouvé la nouvelle sympathique. L'histoire est bien développée, bien écrite et claire. Elle nous fait aussi réfléchir. Elle utilise enfin un vocabulaire de jeune.</i></p> | <p>A. Il y a un avis personnel clair. B. L'avis repose sur plusieurs arguments différents. C. Chacun des arguments est développé et illustré.</p> |
| <p style="text-align: center;">2</p> <p><i>La nouvelle raconte l'histoire d'Ethel, une jeune fille qui se trouve au commissariat parce qu'elle a voulu épater sa mère en lui rapportant un souvenir de Yannick Noah. C'est à cause de cet homme qu'elle a dû jouer au tennis et ça, ce n'est pas elle qui l'avait souhaité.</i></p> | <p>A. Il y a un avis personnel clair. B. L'avis repose sur plusieurs arguments différents. C. Chacun des arguments est développé et illustré.</p> |
| <p style="text-align: center;">3</p> <p><i>J'aime cette histoire car elle est réaliste. Elle nous donne des informations sur un être réel Yannick Noah. Les thèmes sont intéressants car ils sont en rapport avec la vie des adolescents d'aujourd'hui. Le texte en effet parle de certains parents qui décident pour leurs enfants sans leur demander leur avis. La nouvelle reste aussi un peu mystérieuse. On se pose des questions. Qui est le père d'Ethel ? Pourrait-il être Yannick Noah ? La maman d'Ethel va-t-elle tenir ses promesses en changeant ? Ethel va-t-elle retrouver son père ?</i></p> | <p>A. Il y a un avis personnel clair. B. L'avis repose sur plusieurs arguments différents. C. Chacun des arguments est développé et illustré.</p> |

Pour exercer ses élèves à repérer des erreurs à la relecture, un professeur a proposé la copie suivante. Elle comporte 5 erreurs d'orthographe grammaticale.

Chaque erreur est signalée par une **x** à gauche.

- **SOULIGNE**-les et **NOTE** la forme rectifiée dans le tableau.
- **JUSTIFIE** les corrections proposées.

xxx « L'histoire que j'ai lu ce lit très vite. elle vous fera plonger dans
 une passion folle du sport et éveillera une soif de victoire en
 x vous tout en vivant la vie du personnage principal sans parlé de
 x c'est aventure extraordinaire d'une adolescente ».

| Forme rectifiée | Justification proposée |
|------------------|------------------------|
| 1 | |
| 2 | |
| 3 | |
| 4 | |
| 5 | |

Voici l'appréciation exprimée par Orsan, une élève de ton âge.

Je voudrais commencer par dire que c'est une nouvelle que je conseillerais parce que c'est un cas que nous ne voyons pas si souvent que cela.

La narratrice (Ethel) nous raconte le déroulement de l'histoire en « je » : elle nous donne des moments de son passé qu'elle fait alterner avec des moments présents : son séjour au commissariat. En plus, on a bien la version et les mots d'une fille de 15 ans. Elle parle des « flics », elle est attirée par Yannick Noah, elle veut le rencontrer, elle se voit dans les yeux du policier qui l'interroge... (partie 1)

Un autre élément est intéressant : ce récit se déroule aujourd'hui et même s'il ne se passe pas en Belgique, beaucoup d'événements pourraient se passer chez nous. Le policier qui parvient à soutirer des informations à Ethel n'est sans doute pas différent des nôtres, les relations entre la mère et la fille sont tout-à-fait crédibles. (partie 2)

D'autre part, cette nouvelle nous perturbe : Ethel nous parle de son père absent sans vraiment en dire grand' chose. On sait qu'elle est attirée par Yannick Noah et qu'elle entre quasi par effraction dans un hôtel de luxe : il y a une part de mystère qui plait aux lecteurs. (partie 3)

Pour justifier son appréciation sur le récit, Orsan a utilisé et illustré trois critères.

- **INDIQUE** dans le tableau ci-dessous le numéro de chaque partie qui correspond au critère illustré.

| Critères | Numéros des parties (1, 2 ou 3) |
|------------------------|---------------------------------|
| L'effet sur le lecteur | |
| La vraisemblance | |
| La manière de raconter | |

